

PER

V-238

BAnQ

MAGAZINE
LVS
la voix sépharade

DOSSIER SPÉCIAL
CE QUE DISENT ET PENSENT
NOS RABBINS

ÊTRE JUIF & SÉPHARADE À MONTRÉAL

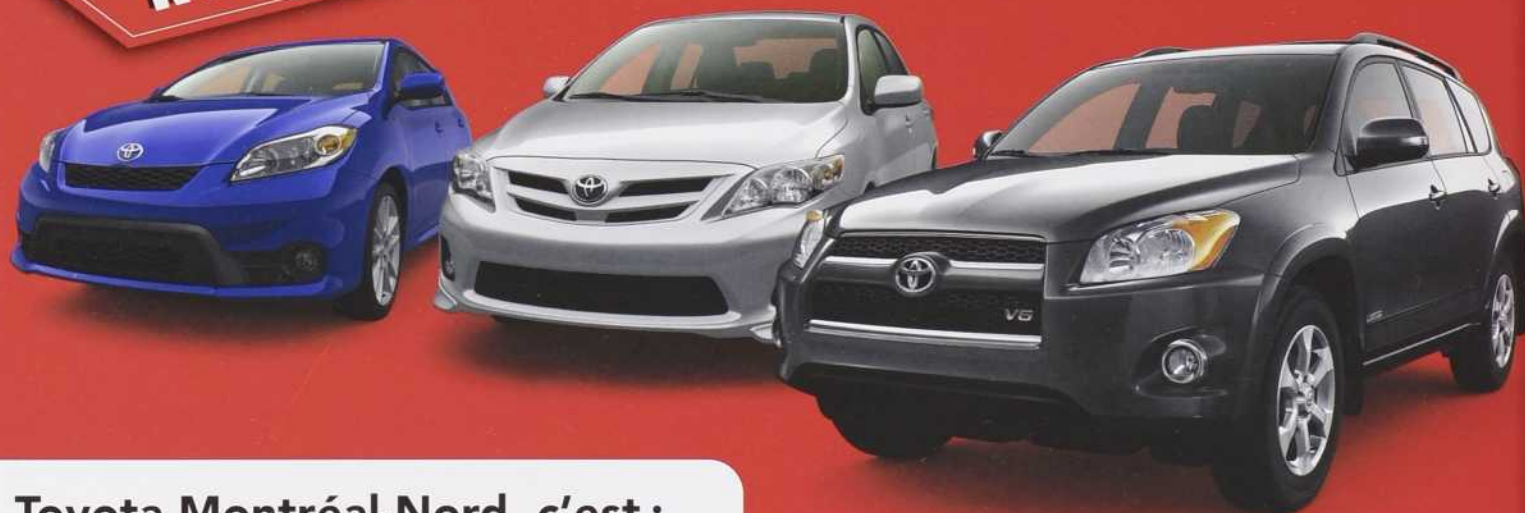


COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC - 1, CARRÉ CUMMINGS - BUREAU 216 - MONTRÉAL - QUÉBEC - CANADA H3W 1M6 - PP40011565



TOYOTA MONTRÉAL-NORD

LE SEUL CONCESSIONNAIRE TOYOTA
AVEC DES MEZUZAH À TOUTES SES PORTES
VOUS GARANTIE LE MEILLEUR PRIX !



Toyota Montréal-Nord, c'est :

205

205 véhicules
disponibles pour vous
à l'intérieur et à l'abri
des intempéries.

80

80 professionnels qui vous offrent
un accueil chaleureux et un service
après-vente hors pair depuis 1976.

6767

6767 Henri-Bourassa Est,
au coin d'Albert-Hudon,
à proximité des autoroutes
25 et 40. Facile d'accès
pour tous.

1

1 seul endroit pour trouver tous les
services sous un même toit : service
d'entretien et réparation, service
de carrosserie et d'esthétique,
service de navette et véhicules
de courtoisie, location de véhicule
à court terme.

Des offres à ne pas manquer
sur nos modèles 2011*†

0 %

Taux de financement
à l'achat à partir de
0 % pour 36 mois¹

1,9 %

Taux de location à
partir de 1,9 % pour
36 mois²

4000 \$

4 millions vendus pouvant
aller jusqu'à 4000 \$³



6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

*Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Toyota Montréal-Nord.

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ™

† Les offres sont valables jusqu'au 31 juillet 2011. 1. et 2. Taux de financement à l'achat et taux de location sur certains modèles 2011 sélectionnés, sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers.
3. Prime variant selon le véhicule et s'applique à l'achat ou à la location. 4. Applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Toyota ou concurrent. Tous les détails en visitant www.toyotaquebec.ca/defi100

'COMMENT APPELLE-T-ON LA VOITURE PROMISE ?"

Scion



À partir de \$17 200*



SCION

MONTREAL-NORD

6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

*Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Toyota Montréal-Nord.

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ*

Les offres sont valables jusqu'au 31 juillet 2011. 1. et 2. Taux de financement à l'achat et taux de location sur certains modèles 2011 sélectionnés, sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. Prime variant selon le véhicule et s'applique à l'achat ou à la location. 4. Applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Toyota ou concurrent. Tous les détails en visitant www.toyotaquebec.ca/defi100.

Time Supper Club

Forfaits Cashères disponibles
Kosher packages available

MARIAGES
WEDDINGS

FIANÇAILLES
ENGAGEMENTS

BAR/BAT MITZVAH

OCCASIONS SPÉCIALES
SPECIAL OCCASIONS

ÉVÉNEMENTS CORPORATIFS
CORPORATE EVENTS



Vanessa Moyal
vanessa@timesupperclub.com
Directrice d'événements spéciaux
Special Events Director



514-392-9292
997 St-Jacques
Montreal, QC
www.timesupperclub.com



www.nespresso.com/magazine

NESPRESSO®
Le café corps et âme

5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec
Canada H3W 1M6
T. (514) 733-4998 - F. (514) 733-3158

PRÉSIDENT CSUQ

Marc Kakon

PRÉSIDENT PUBLICATION

Joseph Amzallag

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Robert Abitbol

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Elie Benchetrit

COORDINATEUR DU PROJET / DIRECTEUR DES VENTES

Isaac Gozlan

RÉVISION DE TEXTES

Lucille Cohen

COLLABORATEURS

Sonia Sarah Lipsyc

Sylvia Serruya

Laetitia Sellam

Emmanuelle Assor

Lucille Cohen

Elie Marciano

Joseph Elfassi

Georges Ohana

Jaime Benabou

DIRECTRICE DES ABONNEMENTS

Agnès Castiel

GRAPHISME / DESIGN

www.oritmixcreativ.com

Philippe Amouyal 514-465-5576

CREDIT PHOTOS

Edmond Silber

Roland Harari

IMPRIMEUR / PRINTER

MC Print

Léon Bensoussan 514-823-0042

EXPÉDITION POSTALE

Poste destination

Le présent numéro est tiré à 6000 exemplaires et acheminé par voie postale au Québec, en Ontario et aux U.S.A. Des exemplaires sont également déposés dans différents endroits stratégiques à Montréal.

Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs.

La rédaction n'est pas responsable du contenu des annonces publicitaires.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, en tout ou en partie, du présent Magazine, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite.

Reproduction in whole or in part, by any means, is strictly prohibited unless authorized in writing by the editor.

Convention Postale 40011565

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée à :

5151 Côte Ste-Catherine, suite 216

Montréal, Québec, Canada H3W 1M6

« Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le Gouvernement du Canada pour nos coûts rédactionnels par l'entremise du Fonds du Canada pour les magazines. »

SOMMAIRE

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES Page 8



LE DOSSIER J Page 32



CULTURE Page 58



SERVICES COMMUNAUTAIRES Page 20



POINT DE VUE Page 55



RECETTES Page 61

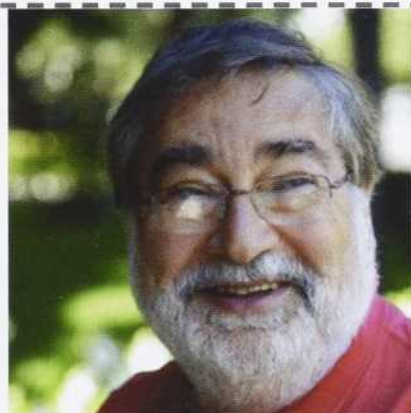


Canada

EDITORIAL

Satisfaction du travail accompli et nécessaire poursuite de notre mission

Le dernier numéro de notre magazine a été accueilli avec beaucoup d'intérêt par nos lecteurs. Les diverses réactions positives et les commentaires élogieux que nous avons reçus sont le meilleur cadeau qu'un directeur de la publication et ses collaborateurs puissent recevoir. Il est essentiel de rappeler que le succès de cette dernière publication est essentiellement dû à un travail d'équipe. Cette édition n'aurait pu voir le jour sans les journalistes, l'imprimeur, l'infographe et les divers collaborateurs au sein de notre institution, sans oublier notre président du journal, notre directeur général, notre directeur commercial, les vendeurs publicitaires et bien entendu le président de la communauté, qui ont été présents tout au long du processus de l'élaboration du magazine, jusqu'à sa sortie.



Le sujet que nous avons choisi, à savoir, l'Université Hébraïque de Jérusalem, avait en effet de quoi intéresser nos lecteurs puisque tout ce qui touche à Israël est central aux yeux de notre communauté. En plus des membres de notre Conseil d'administration, nous avons également eu droit aux vives félicitations du vice-président des Affaires extérieures de l'Université, monsieur Carmi Gilon, de passage à Montréal; de monsieur Rami Kleinman, directeur des Amis canadiens de l'Université Hébraïque pour le Canada, à Toronto; de Madame Monette Malewski, présidente de l'association à Montréal et bien entendu, de mon ami Yossi Dar, l'initiateur israélien de cet ambitieux projet qui m'a permis de réaliser le dossier sur place, à Jérusalem.

La publication d'un supplément économique a également ravi de nombreux lecteurs qui y ont vu une heureuse initiative et qui nous ont encouragés à poursuivre dans cette voie. Toujours à l'écoute de notre public, nous avons publié deux suppléments : l'un consacré à Israël et l'autre à des thématiques religieuses, et ce, grâce à l'appui de quelques commanditaires sensibles à notre projet. Tout ceci ne nous fait pas oublier que notre magazine doit continuer à se battre sur deux fronts : celui de la qualité de ses articles et de la présentation, et celui de sa santé financière qui sont les garants de sa pérennité. Pour ce qui est du premier pari, force est de constater que nous sommes en train de le gagner; les dossiers présentés ainsi que les articles de fond sont bien constitués et la présentation s'améliore à chaque numéro. Cependant, l'aspect budgétaire du journal gruge nos énergies, car force est de constater que les nouveaux publicitaires (les fidèles étant toujours au rendez-vous) ne se pressent pas au portillon pour placer leurs annonces; car il s'agit en réalité du poumon de notre publication. Pour revenir à nos lecteurs, malgré une poignée d'entre eux qui croient en notre mission d'information, la grande majorité des cinq mille foyers qui reçoivent notre magazine ne font pas l'effort nécessaire, par oubli ou négligence sans doute, pour nous soutenir par une modeste contribution de 36 \$ par an. Les temps sont devenus extrêmement difficiles pour la presse écrite traditionnelle, alors, imaginez ce qu'ils sont pour les journaux communautaires. À LVS, nous comptons plus que jamais sur votre soutien.

Dans ce numéro d'été, en plus des nouvelles communautaires, nous prendrons le temps de nous arrêter sur la « success-story » de la 6^e édition du Festival du cinéma israélien qui chaque année enchante les cinéphiles de notre communauté, mais aussi de nombreux spectateurs montréalais, et nous vous présenterons également un dossier d'actualité consacré à l'état général du judaïsme sépharade dans notre ville, avec des points de vue variés et passionnants. Les dernières élections fédérales n'étant pas trop loin derrière nous, nous avons réalisé une entrevue avec l'un des acteurs de cette immense « vague orange » NPD qui a déferlé sur le Canada et sur le Québec, le député d'Outremont, Thomas Mulcair, lieutenant de Jack Layton, réélu avec succès et grand ami de notre communauté.

Notre communauté a été honorée par la visite de l'ancien Grand Rabbin de France, monsieur Joseph Sitruk, qui a rencontré dans nos locaux une importante délégation composée d'une grande partie des rabbins sépharades de notre ville ainsi que de nombreux leaders communautaires.

Nous avons également participé à des rencontres avec une délégation du CRIF, le Conseil représentatif des institutions juives de France conduite par son président, le docteur Richard Prasquier. Et finalement, nous préparons fébrilement le prochain Festival Séfarad de Montréal qui nous réserve bien des surprises, en novembre prochain. En attendant, l'équipe de la rédaction et tous les collaborateurs de La Voix Sépharade vous souhaitent un agréable été.

Élie Benchetrit

FESTIVAL SÉFARAD DE MONTRÉAL 2011

Les ambitions réalistes du président Alain Elmaleh,

>>> Par Élie Benchetrit

Alain Elmaleh, homme d'affaires, est également un communautaire de longue date. Il y a 15 ans, il a pris part à la Campagne Sépharade de l'Appel Juif Unifiée en faisant de la sollicitation et en établissant des contacts avec les donateurs potentiels. Il a activement poursuivi ses activités de bénévolat dans les comités des synagogues, ainsi que dans le projet de construction du Chabad, à Côte-Saint-Luc. Membre de la synagogue Naar Shalom, il siège également au comité de rénovation et d'agrandissement de celle-ci.



À la question de savoir quelles ont été ses motivations pour accepter de présider l'organisation du Festival Séfarad, sa réponse est bien simple : Alain Elmaleh, est un amoureux des arts de la scène et du spectacle.

Depuis sa prime jeunesse au Maroc, il a fait du monologue et du café show, avec le père de Gad Elmaleh. Cela fait maintenant 30 ans qu'il réside à Montréal et cette passion ne l'a jamais quitté puisqu'il s'est produit en solo dès les premières années de son installation à Montréal, et a même joué, il y a deux ans à peine, dans un spectacle à la synagogue Petah Tikva.

Poursuivant sur cette lancée et encouragé par Marc Kakon, il a participé il y a 3 ans au Festival Séfarad, et en a été nommé vice-président par Berti Lévy en 2010. Marc Kakon, toujours à l'affût de têtes pensantes et surtout d'hommes d'action, n'a pas manqué l'occasion de lui proposer la présidence pour cette année, ce qu'il a accepté avec beaucoup d'enthousiasme.

Alain s'est fixé trois objectifs qu'il a souhaité nous exposer :

- Rassembler la communauté lors des spectacles programmés par le Festival et profiter de cette occasion pour reconnecter les gens entre eux. Il s'agit surtout, nous dit-il, de créer un sentiment d'appartenance et rappeler ainsi que nous faisons tous partie d'une même famille.
- Exposer et faire découvrir au grand public les talents que nous avons au sein de notre communauté et qui sont les dépositaires d'une culture disproportionnellement riche et diverse par rapport au nombre.
- S'assurer enfin que les budgets prévus soient strictement respectés pour éviter les déficits, mais surtout, essayer d'enranger des bénéfices qui serviront à financer des activités sociales destinées aux couches les plus fragiles de notre communauté.

Pour ce faire, Alain part du principe que nous avons, en tant qu'organisme communautaire à but non lucratif, des limites dont nous devons tenir compte. Au niveau des spectacles par exemple, il mise sur nos jeunes talents à qui il faut offrir une tribune qui leur servira de tremplin pour leur future carrière artistique. Pour ce qui est des spectacles plus populaires, il compte faire preuve de créativité et d'innovation. C'est dans cet esprit qu'il prévoit un spectacle intitulé « Rock à gogo » qui mettra en vedette la musique des années 60 et recréer ainsi l'atmosphère de cette époque. Il envisage ainsi de présenter 10 artistes sur scène, accompagnés par un important arsenal audio visuel, ce qui ne manquera pas de susciter la participation du public et créer ainsi un esprit de communion au sein de celui-ci.

L'un des spectacles phares sera sans aucun doute l'hommage rendu à Enrico Macias. Des vedettes internationales, des artistes surprises ainsi que des dignitaires québécois et canadiens seront présents pour saluer la carrière et le talent de ce grand artiste. Comme les années précédentes, le programme comptera son lot d'expositions, de colloques et de films. Un « Gala du rire » sera enfin l'occasion de découvrir de nouveaux et jeunes talents.

Comme l'an passé, les amateurs de musique orientale seront choyés avec une version de « Magie d'Orient » et la participation du grand maître Haïm Look.

Le théâtre sépharade sera de nouveau à l'affiche dans notre programmation de 2011, avec une pièce hilarante « Commérages ou Lachon Hara'a », mise en scène par Jimmy Muyal et jouée par une troupe d'acteurs fortement motivés.

Des soirées plus intimes seront également organisées au Centre Segal des Arts de la Scène, avec notamment la participation de notre invité vedette, Neev Bensimon.

Afin d'attirer un public aussi large et varié que possible, Alain se propose d'utiliser en plus des médias sociaux, très performants en ce moment, les médias traditionnels pour lesquels il réservera un budget adapté aux besoins.

Quand on lui pose la question concernant la faible émergence de talents artistiques au sein de notre communauté mis à part quelques exceptions, Alain nous répond que nous vivons dans une société de plus en plus individualiste où la nouvelle génération pense surtout à se bâtir une carrière lucrative. Cependant, si l'on prend le temps de donner une chance à de jeunes talents, ces derniers pourront sans doute créer l'envie chez d'autres, ne sait-on jamais...

MOT DU PRÉSIDENT

En ce début d'été, je tiens à vous informer des principaux événements qui ont été réalisés par la CSUQ ainsi que d'autres qui sont en cours de l'être.

Je voudrais tout d'abord vous dire combien j'ai été fier et ému d'assister pour la première fois, à la soirée de levée de fonds de la Mission de solidarité en Israël, au domicile de Dominique et Vicky Benarroch, qui chaque année mettent leur résidence à la disposition des organisateurs. À la vue de tous ces bénévoles réunis et motivés pour une si belle cause, j'ai été franchement touché lors de cette soirée et je me suis dit que ceci était sûrement la plus belle récompense qu'un dirigeant communautaire puisse recevoir. Bravo et Kol Hakavod!

Les échos favorables entendus à la suite de la tenue de la 6ème édition du Festival du cinéma israélien me confortent dans l'idée que cette activité a acquis sa vitesse de croisière et qu'elle s'est inscrite durablement dans le paysage culturel de notre métropole. La qualité et la diversité des films présentés démontrent une fois de plus le professionnalisme des concepteurs dans la réalisation de cet important événement qui met en relief le dynamisme du cinéma israélien.

Le tournoi de Golf, au moment où j'écris ces lignes, se présente sous les meilleurs auspices, grâce au merveilleux travail de son comité organisateur présidé par MM Daniel Assouline et Michaël Dadoun.

Le comité «caisse d'urgence» sous l'impulsion de M. Nessim Amar accomplit un travail efficace qui nous a fait réaliser des progrès considérables lors des actions entreprises en faveur des familles défavorisées. Ce comité est déjà à l'œuvre en prévision des prochaines fêtes.

Du côté de la Résidence Salomon, une campagne de financement est en cours sous la présidence de M. Simon Librati au cours de laquelle 135 mezouzot, correspondant aux 135 chambres de la Résidence, seront mises aux enchères. Les fonds collectés seront destinés à compléter les travaux en cours pour rénover le bâtiment.

Les activités organisées au Cercle réunissent de plus en plus de jeunes de notre communauté heureux qu'ils sont de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et décontractée qui leur permet de tisser des liens entre eux et bien sûr de faire des rencontres intéressantes. Merci à Salomon Oziel.

Et last but not least, la programmation de notre prochain Festival Séfarad se poursuit avec fébrilité sous la conduite de son président M. Alain Elmaleh qui nous livre ses orientations dans ce numéro.

Notre magazine LVS poursuit ses objectifs en innovant par la mise en circulation de cahiers spéciaux, cette édition comportera un spécial sur Israël. Merci Joseph Amzallag!

En attendant le rendez-vous de la rentrée, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture et de belles vacances ensoleillées en compagnie de vos êtres chers.



NE JAMAIS BAISSER LES BRAS !

>>> Par Laëtitia Sellam

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

La vocation du département des Affaires sociales est d'aider les personnes en difficulté à retrouver foi en la vie grâce à la solidarité communautaire. Cette mission est éprouvante pour l'équipe composée de nombreux bénévoles fidèles et persévérants qui redonnent le sourire à ceux qui en ont le plus besoin. Afin de perpétuer cette solidarité, de nombreuses activités sont organisées tout au long de l'année par diverses organisations juives de Montréal.

L'espoir passe par le contact humain.

Le CHSLD juif de Montréal devient un lieu de joie et de rires chaque fois qu'un événement y est organisé grâce à la participation des bénévoles de la CSUQ, et c'est pour leur rendre hommage qu'un cocktail a été organisé le 11 mai dernier. La bonne humeur était naturellement au rendez-vous et les communautés ashkénaze et sépharade ont pu apprécier ce moment chaleureux et émouvant. Madame Lisa Patterson, coordonnatrice des bénévoles du service de Milieu de Vie du CHSLD juif de Montréal, a tenu à souligner le dévouement des bénévoles, sans qui rien ne serait possible. 🙌



*When You Walk Into Manoir King David
It Feels Like Home.*

Heimish Atmosphere - Attentive & Caring Staff
Independent & Assisted Living Within a Supportive Environment
Synagogue & Kosher Kitchen - Full Social Activities Program

Make Manoir King David Your Home

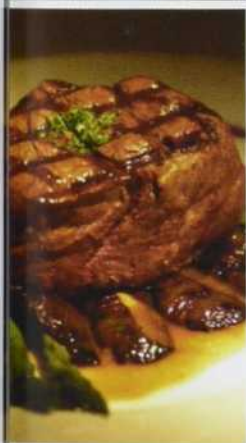
www.manoirkingdavid.com

5555 Trent, Côte St. Luc., Tel.: (514) 486-1157



Une nouvelle tendance à meilleur prix

Appeller nous pour connaître
nos forfaits tous inclus



CATERING AND FOOD SERVICES



אהרן פריעד • ARON FRIED

EMAIL. info@koshercravings.com

TEL. 514.486.9547

TROUVER UN SENS À SA VIE

LORSQUE L'ON VIEILLIT...

>>> Par Laëtitia Sellam

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Le 3 mai dernier, dans le cadre des Conférences du **Cercle sépharade du centre Cummings**, en partenariat avec la CSUQ, Judith Privé, thérapeute en psychologie gériatrique, a analysé les différentes motivations qui permettaient de mieux appréhender les conséquences du vieillissement biologique, cognitif (mémoire), psychoaffectif (deuil), conatif (motivation) et psychique (identité). Quarante-cinq personnes ont bravé les éléments pour assister à cette conférence et ont pu débattre sur de difficiles questions et sur d'éventuelles solutions. La vieillesse fait partie des étapes de la vie et nous ne pouvons y échapper; cependant, il est possible de l'anticiper avec méthode et de prendre conscience des bonnes attitudes à adopter pour garder le goût de vivre. Cette prise de conscience est un savant mélange entre objectifs à réaliser (même les plus minimes), forme physique, et curiosité. Il est essentiel de pouvoir se confier et de ne pas s'isoler; notamment grâce à des activités de bénévolat. Il faut savoir accepter la mort comme la vie, rester bienveillant envers soi-même et son entourage et savoir apprécier ce qui reste possible plutôt que de regretter ce qui ne l'est plus. L'assistance est repartie avec des réponses et des réflexions constructives, en attendant la prochaine réunion.



JetSet

Voyages



*Un Nouveau "Look"
pour mieux vous servir*

Alain Look
Conseiller en voyages
alainlook@yahoo.ca

2590, Jean-Talon Est, Montréal (Québec) H2A 1T9
Tél.: (514) 572-4828 Fax: (514) 847-1293

PAS DE COMMUNAUTÉ ACTIVE SANS BÉNÉVOLES !

Le Centre Gériatrique de Maïmonides Donald Berman a remercié chaleureusement son équipe de bénévoles en offrant un cocktail de bienvenue le 5 mai dernier. Cet événement a été l'occasion de remercier chaleureusement les bénévoles pour leur dévouement et leur bonne humeur; car c'est grâce à eux que l'ensemble des animations du centre devient possible. Patti Derstenfeld, coordinatrice des bénévoles du Centre Gériatrique de Maïmonides, a parlé de l'importance des cultures et de l'implication exceptionnelle des bénévoles sépharades auprès des résidents. Un hommage tout particulier a été rendu à Madame **Mathilde Benarroch**, fidèle appui depuis 22 ans. Elle se déplace tous les samedis pour rendre visite aux malades avec d'autres bénévoles pour les divertir en improvisant des chants sépharades ou populaires qu'ils reprennent en cœur. Cela leur permet d'oublier, l'espace d'un instant, leur souffrance ou de profiter tout simplement d'un bon moment... un exemple parmi d'autres ! 🙌



au micro Mathilde Benarroch et à sa gauche Patti Derstenfeld



Marc Ezerzer

MEZERZER@SUTTON.COM

SERVICE YOU DESERVE WITH GUARANTEED RESULTS

RESIDENTIAL & COMMERCIAL SPECIALIST
CALL US FOR A **FREE** MARKET ANALYSIS OF YOUR HOME

- > HOMES, DUPLEX, TRIPLEX
- > LEASING > BANKS/REPOS.
- > FORECLOSURES

COMMERCIAL
> COMMERCIAL FORECLOSURES

TEAM EZERZER : WE BUY RESIDENTIAL PROPERTIES

514.772.0771

5800 AVENUE MONKLAND, MONTREAL, QUÉBEC H4A 1G1 TEL: 514.483.5800 FAX 514.483.2699
GROUPE SUTTON-CENTRE-OUEST INC. EST FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE GROUPE SUTTON, QUÉBEC
P.S. IF YOUR PROPERTY IS ALREADY LISTED WITH ANOTHER REAL ESTATE BROKER, PLEASE DISREGARD THIS MAILING

PESSAH 2011 : UNE SOLIDARITÉ EXEMPLAIRE !

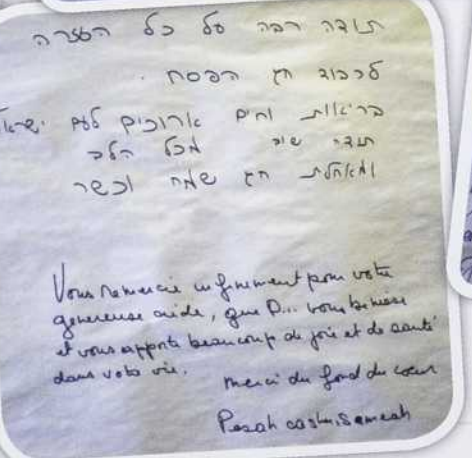
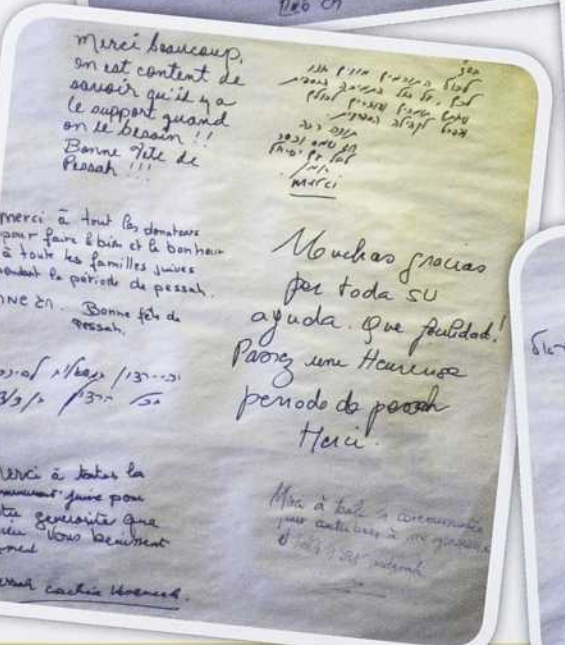
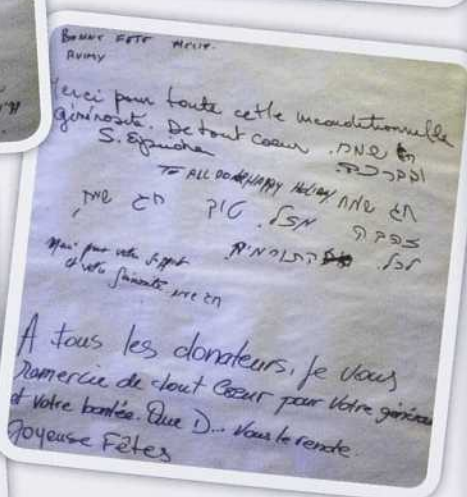
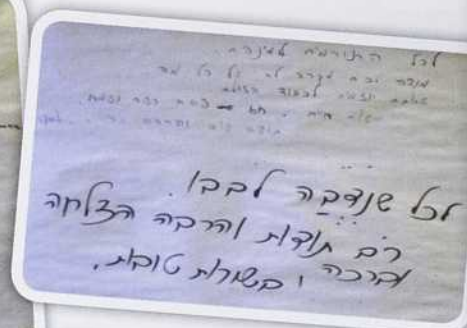
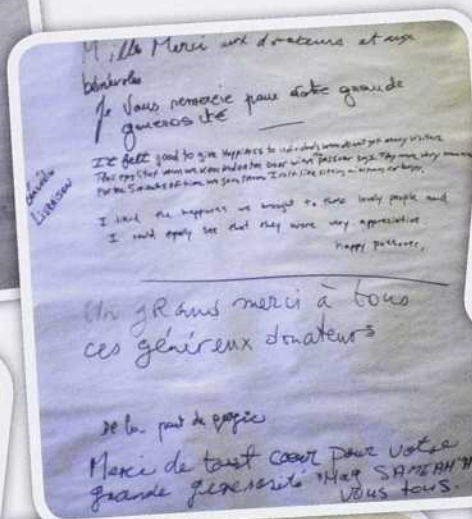
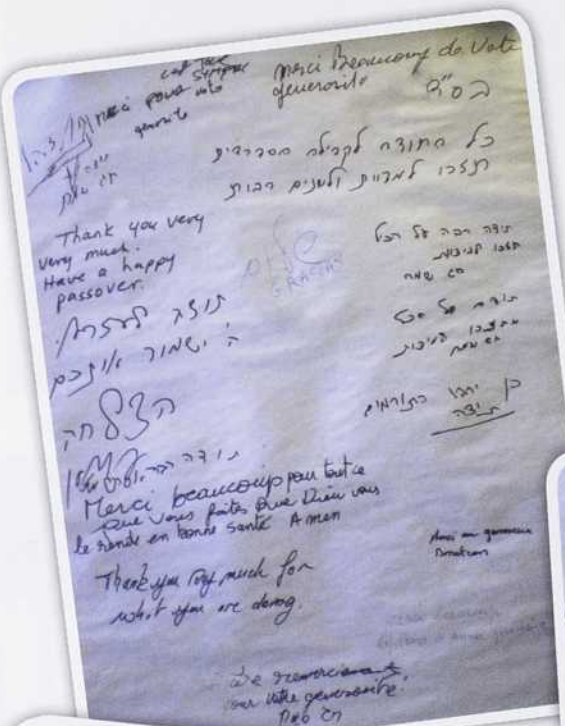
130 000\$ - 500FAMILLES

>>> Par Laëtitia Sellam

La générosité des donateurs a permis de réaliser une distribution de paniers-repas à 500 familles dans le besoin. Ce succès a coûté près de 130 000 \$ et cette fois, le département des Affaires sociales a supervisé la distribution des paniers-repas emballés par des bénévoles enthousiastes de tous âges. Des aliments ou des coupons alimentaires ont été distribués aux familles sélectionnées. La CSUQ a pris en charge l'intégralité de cette mission, ce qui a assuré la transparence quant aux actions menées et une maîtrise du budget. Le panier a augmenté cette année, grâce à des dons supplémentaires, son prix allait de 250 à 450 \$ selon la ville et la situation des familles concernées. Trois pôles de packaging ont été mis sur pied : l'un à Montréal, géré par le centre Chabbad du Rabbini Chriqui et par la CSUQ, un deuxième à Côte-Saint-Luc géré par Doudou Dahan et Caisse Beth Yossef, un dernier géré par la synagogue Petah Tikva à Ville Saint-Laurent/Laval/Dollard-des-Ormeaux. D'autres caisses d'urgence se sont également ralliées à la cause. Comme chaque année, la logistique n'a pas été simple, mais les bénévoles n'ont pas ménagé leurs efforts pour que chaque table de Pessah soit honorée ! 

Tout renseignement complémentaire sur le site www.csuq.org ou contactez Sylvia Serruya, Département des affaires sociales 514-733-4998 poste 3135.

Un grand
merci
à nos
généreux
donateurs



CAMPAGNE DE SOUTIEN ANNUELLE

«Ça commence maintenant !»

Plus de 5000 familles comptent sur vous*



**Enfants placés en maison d'accueil - Familles monoparentales
Maladies mentales - Orphelins - Veuves**

*** Saviez vous que ?**

- **18,4%** de la communauté juive de Montréal vit sous le seuil de la pauvreté
- **21,6%** des personnes âgées vivent sous le seuil de la pauvreté
- **25,1%** des enfants juifs de moins de 5 ans à Montréal sont pauvres

Un reçu d'impôt vous sera remis*

☐ 5000\$ ☐ 2500\$ ☐ 1000\$ ☐ 500\$ ☐ 250\$

☐ 100\$ ☐ 36\$ ☐ 18\$ ☐ autre : _____ \$

Votre Prénom & nom : _____

Votre téléphone : _____

Votre adresse : _____

Mode de Paiement :

☐ Chèque à l'ordre de CSUQ ☐ Cash ☐ Visa
☐ Mastercard ☐ Amex

No de carte : _____ Exp : _____

Signature : _____

*Pour un reçu d'impôt, veuillez remplir le coupon ci-joint et nous le renvoyer accompagné de votre donation à l'adresse suivante :

Campagne de soutien de la CSUQ
1 Carré Cummings bureau
216, Mtl, H3W 1M6

Pour information, veuillez contacter
Sylvia Semuya : 514-733-4998 #3150
Charlie Oiknine : 514-733-4998 #3442

LE FESTIVAL DU CINÉMA ISRAËLIEN DE MONTRÉAL 2011

DU 22 AU 31 MAI - 6ÈME ÉDITION

« UNE AUTRE MANIÈRE DE VOIR ISRAËL. »

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Le chaos est souvent un moteur pour l'art et la création. L'histoire prouve que les plus grands artistes se révèlent souvent dans des moments de peur, de doutes, de souffrances ou de psychose environnementale.

La programmation du FCIM 2011 (28 films récents, court-métrages ou documentaires) retenue par **Brigitte Danino**, productrice du Festival prouve qu'Israël est le sujet de nombreuses controverses mais que le pays continue à produire des films alliant pudeur, amour, espoir, humour et vérité.

>>> Par Laëtitia Sellam

Depuis 6 ans, le jumelage avec le Festival du Cinéma Israélien de Paris est une combinaison gagnante pour promouvoir des films de qualité à Montréal. Son président **Charles Zrihen** a l'audace de proposer au Québec des films hétéroclites, qui touchent des sujets d'actualité, tabous et psychosociologiques afin de montrer Israël aux autres pays, sous ses multiples facettes et pouvoir se faire sa propre opinion sans l'influence d'un journal télévisé quelconque. En acceptant cette approche, le FCIM permet aux québécois de découvrir ce cinéma riche en émotions grâce à un sous-titrage en français dans la majorité des cas, nous dit **Katia Dahan** de Concept Duo, attachée aux relations publiques et au développement. On constate ainsi que ce pays est loin de l'image idéale de la Bible et que la nouvelle génération manifeste à la fois un retour à la religion et un penchant pour

la transgression parfois même illégale. L'état de guerre peut-il tout pardonner? Le Festival ne donne pas de réponse mais permet d'accéder à une culture vécue sur la Terre promise souvent méconnue.

Le passeport donnant accès à cinq films a attiré encore plus de cinéphiles dans les salles obscures et profitaient de visionner deux films à la suite jusqu'à 23h. La participation généreuse des partenaires et une couverture médiatique diversifiée (La Presse, Le Devoir, The Canadian Jewish News, Radio Centre-Ville, Radio Canada dans l'émission de Annie-Soleil Proteau, etc.) ont permis de propager la lumière du projecteur FCIM dans tout le Québec et de susciter l'intérêt des différentes communautés présentes à Montréal.

Certaines des œuvres sélectionnées diffusées au **Cinéma Parc**, au **Centre**

Segal et au **Cercle** ont même été récompensées aux Oscars cette année. Le FCIM a honoré deux jeunes réalisateurs, lauréats de deux des 17 écoles de cinéma israélien, qui ont présenté leur court-métrage à l'ouverture du festival. Grâce à l'initiative de **David Lyons** et son projet « Sir Jack Lyons Charitable Trust » soutenu par la **Fondation de Jérusalem au Canada**, ils ont reçu une bourse qui encourage cette nouvelle vague de professionnels du cinéma. L'œil de Nave Antopolsky avec « And we saw the place from Afar » et Alamork Marsha avec « Korki » sur Israël laisse un petit goût amer car ils révèlent les difficultés de l'intégration et les perturbations psychologiques subies sur place.

« Israël : différentes histoires, plusieurs générations, un seul espoir »



Les Lauréats avec le Président de la FSC M. Moise Amselem



Le film **MATCHMAKER** de Avi Esher a ouvert le festival sur une note à la fois tragique et humoristique. Un homme bénéficie d'un héritage inattendu et se rappelle son adolescence. L'année où il a découvert un univers insolite à Haïfa grâce un emploi d'été offert par un mystérieux agent matrimonial qui côtoie des nains et des âmes esseulées. Il va se confronter aux sentiments amoureux des adultes et ressentir ses premiers émois, comprendre les valeurs essentielles de la vie sur fond de souvenirs de guerre, définir la part du Bien et du Mal en appréhendant l'évolution de sa propre vie.



SODOME, le film d'humour grotesque par excellence qui relate les derniers jours de cette ville de déperdition historique. Adam Anderson et Muli Segev ont su allier l'absurdité, l'histoire et l'effet gaguesque à merveille. Un scénario hilarant qui a montré la force de l'auto-ironie dans l'humour juif. Succès du box office israélien, ce film surfe entre l'époque biblique et la nôtre avec délice.



BALLE À BLANC de Haïm Bouzingo, le film préféré du public, qui met en



images les menaces de mort adressées au ministre Ariel Sharon après son annonce de retirer ses troupes de la bande de Gaza en 2004. Un sujet délicat qui a énormément perturbé Israël. Le film témoigne de la force de caractère de cet homme au tempérament militaire qui conservera ses valeurs d'intégrité au risque de perdre sa vie afin d'honorer la commémoration de



la Shoah.. **REVOLUTION 101** de Doran Tsabari est un miroir face à la réalité sociopolitique d'Israël sous forme de docu-fiction à la Michaël Moore qui démontre une révolution audiovisuelle, source de changement dans ce pays si observé et critiqué. Le public a été surpris de voir à quel point la voie du changement passe aussi par le pouvoir de la bobine. **LE VOYAGE DU DIRECTEUR DES RESSOURCES**



HUMAINES d'Eran Riklis, récompensé en tant que meilleur film et meilleur réalisateur au Israeli Academy Awards 2010 a été le film de clôture du festival qui a connu un franc succès. Il relate un revirement de situation incroyable où les sentiments d'altruisme et de compassion sont mis en exergue, servis par un scénario rocambolesque. Pour revaloriser l'image de son entreprise, le DRH est envoyé en Roumanie pour rapatrier le corps d'une employée. Cette situation va susciter une prise de conscience de la part de cet homme qui représente un espoir dans l'évolution humaine.



STRANGERS NO MORE de Karen Goodman et Kirk Simon a obtenu l'Oscar du meilleur court documentaire en 2011 et symbolise l'espoir de voir des populations de races différentes vivre ensemble dans la paix et pour la construction d'un avenir meilleur en Israël. Pendant 40 minutes, on découvre la vie de l'école Bialik-Rogozin à Tel-Aviv où 48 enfants vivent, rient et partagent des moments de leur enfance. Fuyant majoritairement la pauvreté, la politique de leur pays ou un génocide, cette école leur permet de reconstruire des repères nécessaires à leur épanouissement. Cet échange rempli d'innocence et simplicité est un message d'amour exceptionnel.

Tous ces films ont particulièrement marqué le public qui, l'an prochain, sera sollicité pour décerner le Prix du Public du FCIM 2012, soyez au rendez-vous !



ENSEMBLE

>>> Par Laëtitia Sellam

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ



Natacha Melki, Karine Kalfon, Claude Arditi, Enia Kelfa, Sabine Malka, Nora Mardel



De gauche à droite : Nathalie Hakim, Muriel Perez, Laurie Amram, Michelle Titane



Le comité du groupe ensemble Sabine Malka – Coordinatrice du département Adultes, Karine Kalfon, Claude Arditi, Enia Kelfa et Nora Kabas

L'inauguration de ce programme a regroupé 100 personnes et encouragé les membres du comité organisateur* pour rapidement prévoir d'autres animations. Ainsi, dès le 19 février, les nouveaux participants se sont retrouvés dans une « Soirée Night-Club » à la Congrégation Beth Zion avec cocktail dînatoire et DJ. S'adressant aux célibataires comme aux couples, les activités correspondent à ce mélange volontaire. Activité pour Pourim au Y et fin de semaine dans le Nord, ENSEMBLE a pour ambition de créer une dynamique dans la communauté pour permettre aux 40 ans et plus de renouveler leur envie de bouger leurs habitudes tout en restant dans un milieu connu au cœur de la ville.



* Enia Kelfa, Claude Arditi, Michelle Benatar, Sacha Brand, Nora Kabas, Karine Kalfon, Alain Look et l'équipe des services communautaires appuyée par la direction de la CSUQ.

Tout renseignement complémentaire sur le site www.csuq.org ou contactez Sabine Malka, Département Adultes des Services communautaires, 514-733-4998 poste 8230 ou Enia Kelfa au 514-746-3055.

Voyages GARTH ALLEN MARKSTED Travel




MAGUY SUISSA
Travel Consultant / Conseillère en Voyage

8260 Devonshire, Suite 210, Montréal, Qc, H4P 2P7
Tel : 514-344-8888 # 284 - Fax : 514-344-5452
Cell : 514-833-3318 - E-mail : maguy@gam.ca
Web : www.gam.ca



TRUMP TOWERS
Exclusively
Baronoff Realty

EXCLUSIVEMENT BARONOFF REALTY
ESTRELLA BENIFLAH
TRUMP INTERNATIONAL

Les meilleurs prix de liquidation en FLORIDE
directement de la banque

à Hollywood, Hallandale, Aventura, Sunny Island, Miami
Tous types de maison, appartement (location et achat)

Cell: 954-665-6252 / Bureau: 305-692-5778
Fax: 305-692-5767

18001 Collins Avenue, Sunny Isles Beach, FL 33160
estellabeniflah@gmail.com
www.myrealestateopportunities.com

TOYOTA GABRIEL

Représentant des ventes : Oren Weizman. Cell.: 514-621-6808

N°1 POUR UNE RAISON

Camry 2011

Jusqu'à **3 500\$**
En incitatifs comptant*

0.9% Financement
Jusqu'à **60 Mois**†

À partir de **329\$** / mois



STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ™

TOYOTA
faire toujours mieux

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

PEA

diplômés 1 000\$ de remise**



TOYOTA
Gabriel

3333, Côte-de-Liesse, St-Laurent
(entre boul. Décarie et boul. Acadie)
www.toyotagabriel.com

(514) 748-7777

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Offres d'une durée limitée et peuvent être modifiées sans préavis. *Les incitatifs comptant (qui peuvent être constitués d'un incitatif client et/ou d'un incitatif pour client au comptant) sont valables sur la livraison au détail de certains modèles 2011 neufs, à condition que les véhicules soient achetés, immatriculés et livrés pendant la période de l'offre. Les incitatifs pour client au comptant sont disponibles pour tous les clients de détail de Toyota, à l'exception de ceux qui louent ou qui financent l'achat d'un véhicule à taux spécial aux termes d'un programme de subvention des taux d'intérêt de Toyota Services Financiers. Tous les taux de location et de financement qui font l'objet d'une publicité sont des taux spéciaux. Adressez-vous à votre concessionnaire Toyota pour savoir si la taxe s'applique avant ou après l'application de l'incitatif comptant dans votre province ou territoire. †Offre de financement à l'achat de durée limitée par le biais de Toyota Services Financiers sur approbation du crédit pour les nouvelles ventes au détail de modèles admissibles. Exemple de financement représentatif basé sur 22 350 \$ à un taux annuel de financement de 0,0 %, pour un paiement mensuel de 620,83 \$ jusqu'à 36 mois. Coût d'emprunt de 0 \$ pour une obligation totale de 22 350 \$. Taxes, frais de transport et de préparation de 1 350 \$, immatriculation, assurance, enregistrement, ainsi que droits sur les pneus neufs, redevances et frais applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Offre de durée limitée chez les concessionnaires participants. L'offre peut changer/être annulée sans préavis. Voyez votre concessionnaire Toyota participant. ** La remise aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$) peut différer selon le modèle. Détails chez Toyota Gabriel. MD Marque déposée de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec. MCMarque de commerce de Toyota Canada.

ALEPH LE SAVOIR NE S'ARRÊTE JAMAIS.

>>> Par Laëtitia Sellam

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Pour saisir cet apprentissage permanent, ALEPH procède tous les ans à la création de nouveaux ateliers et programmes, sur la base de sa propre observation du monde actuel ou à la demande de ses membres. Dès le mois de septembre, cours, séminaires et cycles thématiques nouveaux compléteront les activités déjà existantes.

La saison débutera par une initiation à l'hébreu biblique en dix séances qui se déroulera entre le mois de septembre et de décembre 2011. Cette initiation permettra ainsi à une partie du public de ALEPH de mieux se familiariser avec l'étude des textes. Ne manquez pas de vous inscrire dès maintenant !
Une attestation officielle décernée par Aleph clôturera cette période d'initiation instructive et conviviale.

La directrice de ALEPH animera un séminaire trimestriel de sociologie du



Séminaire sur le "Rouleau d'Esther" avec Dr Sonia Sarah Lipsyc le 2 mars 2011



Eliahou Cohen, « La pensée sinoiste religieuse des "Amants de Sion" » au Rabbin Avraham Isaac Kook dans le cadre des Mardis de Sion, 5 avril 2011

HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay

Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573

Domicile : 488-8113

Nous informons la population que la Communauté Sépharade Unifiée du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information
appelez Élie Benchetrit au 731-3334



1 ACCUMULEZ DES MILLES AIR MILES

Obtenez 1 Mille Air Miles par tranche d'achat de \$35 (hors taxes) et échangez vos points Air Miles déjà accumulés.



2 RÉSERVEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 6 VERSEMENTS ÉGAUX.

Profitez de notre plan de financement à 0% d'intérêt. Appelez-nous pour tous les détails.

3 GARANTIE DU MEILLEUR PRIX!

Réservez votre forfait via notre site
www.selectour.clubvoyages.com

TOUTE L'ÉQUIPE DE CLUB VOYAGES SELECTOUR
VOUS REMERCIE DE LA CONFIANCE QUE
VOUS NOUS ACCORDEZ

judaïsme contemporain consacré au : « Vivre ensemble entre laïcs et religieux en Israël et en diaspora ». Ce séminaire abordera des problématiques telles que la cohabitation de la loi civile avec la loi religieuse, les conversions, l'évolution du statut de la femme dans les communautés juives, etc. Il offrira des points de repères historiques, présentera de façon accessible plusieurs aspects de la loi juive ou des réponses rabbiniques et analysera les questions qui suscitent un vrai débat que vous pourrez entamer au cœur de ce séminaire, ouvert à toutes et chacun comme toutes les animations d'Aleph*.



Café Littéraire avec Catherine Shvets et Joseph Elfassy le 7 avril 2011

Enfin, pour la première fois, des élèves du secondaire et des CEGEPS de Montréal débattront sur la base du livre de la jeune

auteure Catherine Shvets, « Hitler et la fillette ». ALEPH proposera une lecture-débat, avec Catherine Shvets qui ira à la rencontre des jeunes en lisant des extraits de son livre et en dialoguant avec eux. Ce projet d'éducation et de théâtre, mis en scène par Sonia Sarah Lipsyc, mettra l'accent sur les actes de résistance et d'humanité ainsi que l'importance d'en avoir conscience dès le plus jeune âge. Il montrera comment des personnes ont tendu la main à d'autre et sera complété par la réalisation d'un livret pédagogique. Ce projet mené en collaboration avec la Compagnie de théâtre « Pas de panique » d'Ariel Ifergan, en partenariat avec le Centre Segal des Arts et de la Scène et le Centre Commémoratif de l'Holocauste est soutenu par la Fondation Communautaire Juive.

D'autre part, les différentes activités habituelles du centre Aleph sont maintenues : « Beth Hamidrach » avec l'étude des textes fondamentaux du judaïsme, journées d'études thématiques, café théâtral et le café littéraire, qui connaît un franc succès. Il continuera à inviter des auteurs locaux dont leurs

œuvres sont en relation plus ou moins directes avec le judaïsme au cœur de la cité. Des chroniqueurs réguliers soutiendront l'animation de ce cabaret littéraire par Sonia Sarah Lipsyc : Joseph Elfassi, Elie Benchétrit, et Maurice Chalom avec pour les pauses musicales toujours Arnaud Nobile à l'accordéon ! 

Pour tout renseignement sur les activités du département d'Aleph, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sonia Sarah Lipsyc au 514-733-4998 poste 3159.

Inscription à l'infolettre sur www.csuq.org.

* réflexions supplémentaires sur le blog www.judaismes.canalblog.com

TRAITEUR
La Marguerite
Glatt Kosher
Pour le meilleur et pour le prix



6630 Ch. Côte St-Luc Rd.
Tel: 514-488-4111
www.lamarguerite.com



LE CERCLE FAIT SON ROND !

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Depuis novembre 2010, Le Cercle est devenu le lieu branché urbain des jeunes professionnels juifs de Montréal. Son ouverture et son succès après chaque événement confirment que cette population avait besoin de se retrouver dans un endroit rassembleur comme Le Cercle, club privé. Le comité a su développer ce nouveau concept en quelques mois et prouve chaque jour sa créativité pour attirer plus de monde.

>>> Par Laëtitia Sellam

Le Cercle devient le lieu unique où le savoir s'allie à l'action. Autour d'événements réguliers sur des thèmes variés touchant la vie quotidienne (social, bien-être, économie, finance, culture, santé, etc.), jeunes sépharades et ashkénazes se réunissent dans un même lieu pour échanger leurs connaissances, opinions et expériences afin de créer un réseautage communautaire de qualité, orienté vers le leadership de demain.

Le Cercle est un des quatre mandats mis en œuvre par Marc Kakon et Salomon Oriel pour soutenir la question de la Continuité sépharade au Québec. Après un sondage réalisé auprès de jeunes professionnels âgés de 23 à 40 ans, célibataires et mariés, l'ouverture du Cercle est devenue une évidence et aujourd'hui sa programmation est à la hauteur des aspirations du comité organisateur : Karen Afflalo, Muriel Alloune (programmation) et Saguy Barchichat (financement).

Le Cercle s'articule sur deux étages. Le rez-de-chaussée constitue un accueil convivial et chaleureux où les personnes peuvent prendre un verre, se détendre, échanger et créer leur réseau. Le deuxième étage est, quant à lui, dédié aux conférences : « Le Cercle du Savoir », qui permet d'inviter régulièrement des intervenants pour partager leur culture et leurs expériences. Une formule « vins et fromages » a été instaurée et depuis février, les personnalités suivantes se sont succédé : Robert Klienman sur l'investissement devant une vingtaine de personnes prêtes à tirer des leçons personnelles sur comment une fondation investit; Myriam Perez sur la gestion du

stress devant un public d'une trentaine de personnes très attentives; deux membres de la Coopérative Desjardins, Robert Duquet et Christophe Berthet, spécialisés dans le placement financier devant une vingtaine de personnes prêtes à préparer leur retraite et en juin, Fuller/Landau sera le sujet du mois.

Pour conserver l'esprit communautaire auprès des jeunes, un cocktail de shabbat a été organisé le 1er avril dans le cadre de l'événement Shabbat 180. Quarante jeunes ont répondu présents et se sont ensuite régalés avec les 5 plats servis à table au milieu des chants de shabbat. La Mimouna a été un succès total avec 150 personnes présentes pour fêter ensemble la fin de Pessah : DJ, pâtisseries, mofletas et boissons jusqu'à 3 h du matin sans interruption ! Yom Ha'atzmaout a été une nouvelle occasion de se réunir autour des grillades coutumières à cette date, et plus de 60 personnes s'en sont léchées les doigts. Le Cercle a également soutenu le Festival du Cinéma israélien francophone les 29, 30 et 31 mai en diffusant des documentaires sur grand écran. Le premier 5 à 7 s'est déroulé le 5 mai dernier sous le thème latino : tacos, musique espagnole et boissons en ont été le moteur.

Alors, surveillez de près les événements de l'été... Ils commencent dès le 23 juin ! 

Ouvert de 17 h à 22 h du lundi au jeudi.
Pour tout renseignement, consultez le site www.csuq.org ou sur Facebook, Contact : David au 514 487-3999.



AUDI PRESTIGE

Audi
Vorsprung durch Technik



LA NOUVELLE A7 2012 EST ARRIVÉE!

venez faire l'essai routier dès aujourd'hui



Yohann Elmaleh

Directeur des ventes
yohann.elmaleh@audiprestige.com

VILLE ST-LAURENT

www.audiprestige.com

5905, Aut. Transcanadienne, St-Laurent

514 364.7777

ON SE DÉPLACE POUR VOUS!



AU MIDTOWN SPORTING CLUB, LE TENNIS ET LE SQUASH SE GAGNENT EN ÉQUIPE ET L'ESPOIR SE NOURRIT D'ACTES DE SOLIDARITÉ

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Le tournoi de Tennis et Squash 2011 a fêté son 11^e anniversaire au Midtown Sporting Club Sanctuaire, le 3 avril dernier. Un moment privilégié pour allier efforts physique et financier. Chaque année, ce tournoi suscite beaucoup d'enthousiasme et permet de passer une belle journée entre sportifs dans une ambiance festive.

>>> Par Laëtitia Sellam

Il s'agit d'un rendez-vous que les sportifs ne veulent surtout pas manquer; une journée au complet dédiée à la compétition avec petit-déjeuner, déjeuner et cocktail d'înatoire, suivi d'une soirée de détente entre les joueurs, le tout, sous le signe de la bonne humeur. Près d'une centaine de personnes étaient présentes, incluant les joueurs ayant pris part aux différents tournois. Les généreux donateurs, assistés par une incroyable équipe de bénévoles, ont réussi à amasser la somme de 57 000 \$. Cette généreuse contribution permettra d'aider les enfants issus de milieux défavorisés à participer aux différents camps proposés tout au long de l'année par les services communautaires. Les

programmes éducatifs, sociaux, sportifs et de leadership pour les jeunes pourront également être assurés grâce à cette somme.

Merci encore à tous ceux qui ont apporté leur soutien et au plaisir de vous revoir en 2012, pour le 12^e tournoi annuel!

Pour tout renseignement sur les activités du département des Levées de fonds, consultez le site www.csuq.org ou contactez Benjamin Bitton au 514 733-4998, poste 8132.



De gauche à droite avec les membres du comité 2011 : Benjamin Bitton (coordonnateur du département de Levée de Fonds), Daniel Abikhzer, Ariel Cohen, Sydney Azancot, Marc Kakon (Président de la CSUQ), Pat Ifrah Stein, Tina Baldin, Vered Bendavid, Lionel Alcoloumbre, Cyril Bendahan, Sidney Benizri (directeur des services communautaires).



BGK



BGK Corporate Strategies Inc.

Mergers & Acquisitions | Financing

Helping Entrepreneurs Buy and Sell Businesses

- Financing for your business
- Sourcing buyers and sellers
- Succession/transition planning
- Transaction support
- Due diligence
- Post-acquisition solutions

Moses Bendayan, CFA

Vice-president Mergers & Acquisitions | Financing | T 514 908 3600 ext. 3663 | C 514 231 1577

4150 rue Ste-Catherine Ouest, 6^e étage, Montréal, QC Canada H3Z 2Y5 T 514 908 3600
340 March Road, Suite 400, Kanata, ON Canada K2K 2E4 T 613 836 8228 / bgk.ca

BMW West Island



BMW WEST ISLAND

Une classe à part / A class of it's own

2007 BMW Z4 Roadster



47,669 km
Z4 M ROADSTER 3.0
LUXURY PACK

\$38,888*

2010 BMW Z4 Roadster



15,300 km
Z4 sDrive35i
LOW MILE!

\$51,888*

2008 BMW 128i Coupe



50,000 km
LUXURY &
SPORT PACK

\$29,888*

2008 BMW 128i Coupe



51,356 km
LUXURY
PACK

\$29,888*

2008 BMW 128i Cabrio



57,208 km
sport pack
2.9%
FINANCING

\$35,888*

2011 BMW 323i



16,100 km
LUXURY
EDITION

\$32,998*

2008 BMW 323i



54,650 km
SUPERIOR
PACK!

\$24,888*

2010 BMW 328i



43,613 km
AWD SUN
ROOF!!

\$36,888*

2008 BMW 328i



54,234 km
AWD!!
2.9%
FINANCING!

\$29,888*

2007 BMW 328i Coupe



41,000 km
BLACK ON
BLACK!!
1.9% FINANCING

\$31,888*

2011 BMW 328i Coupe



14,328 km
LUXURY PACK!
SPORT SEATS!

\$45,888*

2008 BMW 328i Cabrio



53,717 km
2.9%
FINANCING!

\$42,888*

2008 BMW 335i Coupe



48,000 km
LUXURY &
SPORT PACKAGE!

\$31,888*

2008 BMW 335Xi Coupe



30,500 km
LUXURY PACK!
LOW MILEAGE!

\$42,888*

2008 BMW 335Xi



40,255 km
LUXURY PACK!!
1.9% FINANCING

\$41,888*

2008 BMW X5



65,000 km
3.0si
VERY CLEAN
CERTIFIED

\$39,888*

2008 BMW 328i Cabrio



54,140 km
Convertible
2.9%
FINANCING!

\$39,888*

2008 Audi A4 Cabrio



44,000 km
3.2
BEAUTIFUL
BLUE ON BEIGE

\$31,998*

2008 MINI Cooper Classic



39,205 km
BLACK ON BLACK!

\$31,998*

occasionbmwwestisland.com

Johan Wertheimer

Directeur des ventes / Sales manager

2000 Transcanadienne Sud Dorval QC H9P 2N4

Téléphone: 514-683-2000

www.bmwwestisland.com

**BMW
West-Island**

2000, Place
Transcanadienne Sud
Dorval, Qc, H9P 2X5

514-683-2000



Le plaisir
de conduire.

LE CAMP BENYAMIN 2011

SOUS LE THÈME DU RENOUVELLEMENT !

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Chaque année, le seul camp de jour juif francophone ouvre ses portes à tous les enfants âgés de 6 à 15 ans. Le camp Benyamin est l'endroit où le « Fun » est présent tout au long de la journée ! Du 27 juin au 19 août, venez confier vos enfants à une nouvelle équipe d'animateurs toujours plus professionnels qui sauront user de leur imagination pour divertir chaque tranche d'âge. De beaux souvenirs en perspective...

>>> Par Laëtitia Sellam

Un camp d'été est un moment privilégié dans la vie d'un enfant. C'est à ce stade de l'existence qu'il se sociabilise, se détend, découvre ses propres goûts et se fait de nouveaux amis. Pour que ce moment soit inoubliable, les nouveaux animateurs spécialement recrutés pour l'occasion ont bénéficié d'une formation spécifique délivrée par l'Association des camps du Québec (voir encadré).

Au cours de cette formation, ils ont appris que l'entrain et la créativité s'entretiennent par des réflexes simples et efficaces qui permettent de garantir une ambiance optimale. L'encadrement suit des règles précises, mais demeure assez souple pour que les enfants puissent s'amuser au quotidien. La gestion des groupes d'âge constitue également un facteur important, car les besoins des enfants et leurs réactions quant aux activités proposées varient beaucoup d'un âge à l'autre. Enfin, la prévention, la sécurité et la discipline restent au premier plan, les animateurs sauront donc allier diplomatie et fermeté pour garantir le bon déroulement du camp.

Pendant toute une journée, 25 animateurs se sont réunis à New York afin de créer une cohésion d'équipe et partager leurs idées pour le camp d'été, version 2011. Cette initiative du département Jeunesse a engendré une énergie nouvelle et a permis d'analyser les besoins spécifiques des camps proposés à la communauté, afin de mieux répondre aux attentes de chacun.

Le camp Benyamin va quant à lui conserver le dynamisme qui a fait sa

réputation en proposant de nombreuses activités de plein air (plage, sorties à l'extérieur de Montréal, sports terrestres et nautiques au parc Jean Drapeau, etc.). Des semaines à thème et une bataille des couleurs auront également lieu pour le plus grand plaisir des enfants dans des domaines aussi variés que le sport, le chant, la danse et bien plus encore. Ce qui est sûr, c'est que l'ennui ne fait pas partie du programme !

Pour tout renseignement sur les activités du département Jeunesse, consultez le site www.csuq.org ou contactez Adi Shemi au 514 733-4998, poste 8124 ou Éric Choukroun au 514 733-4998, poste 8135.

LE DAFA ou Diplôme d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur

Ce nouveau diplôme reconnaît le besoin de professionnalisme dans les groupes ou événements qui nécessitent des animateurs. Pour l'obtenir, il est demandé de suivre 33 heures de cours théoriques et d'être aussi sur le terrain 35 heures. Attribuée par le ministère de l'Éducation, des Sports et Loisirs du Québec, cette formation permet d'anticiper la réaction des différents enfants présents dans le camp, tant sur le plan mental que physique, afin d'homogénéiser les activités. Cette certification permet ainsi de former et d'informer les animateurs sur les besoins des enfants âgés de 5 à 17 ans. Elle vise à assurer la sécurité et la qualité de l'encadrement et est reconnue par toutes les organisations de loisirs du Québec.



COMMANDITAIRE OFFICIEL OFFICIAL SPONSOR



Financière Manuvie

Pour votre avenir^{MC}

COMMANDITAIRES OPEN DU CANADA CANADIAN OPEN SPONSORS



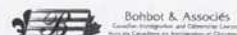
judith & charles



Dr Gabriel Malka
& Patricia Lallouz



ALDO



COMMANDITAIRES COUPE DAVIS/DAVIS CUP SPONSORS

Ace Technology - Attitude Import - Armand kessous - Axxys Construction - Azoulay David
Bugatchi - Codav and Forset Imp. - Colori - Fasken Martineau - Genatec - Groupe Resistance
Groupe Solroc - IRM SUD OUEST - Jack Benzaquen - Jacques Ifrah - JYC Auto - Kathy
Kaytel Media Group - Les Immeubles David Doueck - Marcarko - Modium International
Module II Construction Inc - Nova Horizons - Optimal Retail Consulting - Optique Cartier
Optique Design - Pat Stein Sales - Royal Trust - Toyota Montreal Nord - Services Financiers Andre Goyer -
SoftVoyage - Zuo Modern

Le tournoi de Tennis et Squash 2011 célébra son 11e tournoi annuel
au Midtown Sporting Club du Sanctuaire le 3 avril 2011.

Cet événement de levée de fonds de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec offre une journée complète de
compétitions de tennis et de squash, incluant le petit déjeuner, le déjeuner et finalement
le cocktail dinatoire suivie d'une soirée pleine d'ambiance.

On a eu la chance d'avoir parmi nous près d'une centaine de personnes, incluant les joueurs de tennis et de squash,
les généreux donateurs, ainsi que l'équipe des bénévoles, qui grâce a eu nous avons ramassé 57,000 \$!

Les généreuses contributions offertes par notre communauté nous permettes d'aider les enfants issus de milieux
défavorisés à participer à nos camps de jours, de nuit, d'été et d'hivers, ainsi qu'à assurer des programmes éducatifs,
sociaux, sportifs et de leadership pour nos jeunes.

Merci encore à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien,
et au plaisir de vous revoir en 2012 pour notre 12e tournoi annuel!

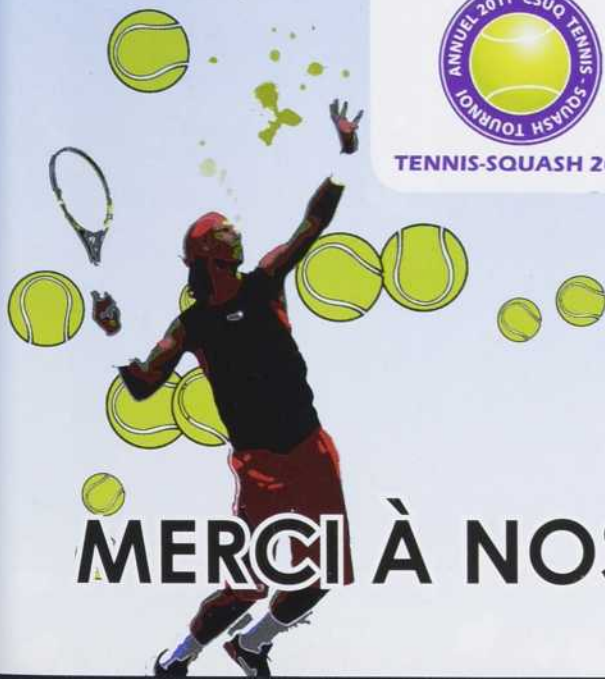


TENNIS-SQUASH 2011



Pour la photo que Philippe a déjà, de gauche à droite avec
les membres du comité 2011 : Benjamin Bitton (Coordonna-
teur du département de Levée de Fonds), Daniel Abikhzer,
Ariel Cohen, Sydney Azancot, Marc Kakon (Président de la
CSUQ), Pat Ifrah Stein, Tina Baldin, Vered Bendavid, Lionel
Alcoloumbre, Cyril Bendahan, Sidney Benizri (Directeur des
Services Communautaire)

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



DIX ANS DE SOLIDARITÉ...

RENDEZ-VOUS EN ISRAËL DU 8 AU 22 NOVEMBRE!

La Mission de Solidarité à Beer Sheva a 10 ans et le mardi 31 mai, le lancement officiel de la campagne 2011 a été inauguré chez Vicky et Dominique Benarroch, fidèles donateurs et coprésidents de la Mission. Le jumelage de Montréal avec la ville de Beer Sheva est porteur de ce projet qui a grossi régulièrement et qui, grâce à l'efficacité des 32 bénévoles, augmente les chances d'atteindre les objectifs fixés chaque année.

>>> Par Laëtitia Sellam

Toute famille juive traditionaliste espère pouvoir organiser la bar-mitsvah de son garçon de 13 ans dans les meilleures conditions afin qu'elle demeure un souvenir inoubliable. Malheureusement, ce n'est pas toujours possible quand le milieu est défavorisé ou que les parents ne sont plus là pour veiller. La Mission de Solidarité 2011 s'engage donc une fois encore à créer la joie dans le cœur de 50 bar-mitsvot au Kotel. À travers ce geste, elle permet à 50 jeunes d'accepter les commandements de D... et de leur faire honneur en les aidant à entrer dans la vie adulte avec confiance et respect. Les bar-mitsvot sont organisées en collaboration avec le centre Orot Israël, dirigé par le rabbin Bensoussan et le département des services sociaux de la ville de Beer Sheva. Le centre se charge de préparer les jeunes à la bar-mitsvah grâce à des cours adaptés. D'autres organismes ont pu bénéficier de l'aide de la Mission : le centre Ilan a reçu des appareils sportifs pour aider les handicapés, des bourses universitaires ont été remises, de même que des équipements de parc pour C.P.E et d'autres équipements afin de faciliter le quotidien d'un institut pour aveugles.

Par ailleurs, « la Mission de Solidarité » donne aussi l'opportunité à ses participants d'effectuer du bénévolat au sein de plusieurs endroits de Beer Sheva en fonction des besoins sur place.

Pourquoi la Mission se doit-elle de continuer ? Parce que le désarroi est toujours de mise en Israël et que le besoin se fait malheureusement ressentir année après année. Le jumelage avec la ville de Beer Sheva est un moyen de maintenir un suivi dans les actions menées à Montréal et de voir concrètement à quoi servent

les efforts de chacun, donateurs comme bénévoles.

Les meilleurs encouragements sont les témoignages des familles elles-mêmes qui ont reçu ce beau cadeau pour leur enfant. Ces familles sont notamment reconnaissantes pour notre aide quant à l'enseignement offert, la prise en charge financière des cours et de la cérémonie,

sans oublier le respect de la tradition qui apporte un équilibre, principalement dans la vie des orphelins. 

Pour tout renseignement sur les activités du département des Adultes ou pour une demande de parrainage, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sabine Malka au 514 733-4998, poste 8230.



ONEG SHABBAT

LE SAMEDI, C'EST PERMIS !

Le samedi est le jour du repos, de la prière et de la méditation, mais grâce à l'excellente initiative du département Jeunesse, il sera aussi celui du divertissement pour les enfants âgés de 6 à 11 ans. De mai à juillet, Oneg Shabbat accueille vos enfants sur le campus Parkhaven de l'école Maïmonide où le gymnase et la cafétéria se transforment en un terrain de jeux.

>>> Par Laëtitia Sellam

Pour éviter que les enfants ne s'ennuient en attendant la fin du Shabbat, une équipe d'animateurs professionnels du département Jeunesse, organise pendant trois heures des activités variées comprenant entre autres floor hockey, basketball, jeux de société, chants de shabbat, etc. Ce contexte ludique et sportif permet ainsi de renforcer la conscience des enfants quant à leur identité juive et développe leur sentiment d'appartenance à la communauté. Bien encadrés, les enfants peuvent ainsi s'amuser tout en s'instruisant. Toujours dans l'optique de perpétuer la culture et

la tradition juive, ce moment privilégié est un excellent moyen de capter l'attention des plus jeunes et de répondre à leurs questions. Durant la Séouda Chlichit qui leur est servie, un intervenant viendra régulièrement présenter un sujet concernant la tradition et la vie quotidienne, pour que l'enseignement soit concret aux yeux des enfants. ✨

Pour tout renseignement sur les activités du département Jeunesse, consultez le site www.csuq.org ou contactez Éric Choukroun au 514 733-4998, poste 8135.



UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Le Ballroom

AT CHEVRA KADISHA B'NAI JACOB

Informations : 514.488.2828

EN AVANT MOUSSAILLONS !

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Les jeunes se sont retrouvés le 16 juin au Vieux Port pour une soirée insolite, organisée en collaboration avec FEDNEXT et la Fédération du West Island, où ils ont dansé et se sont amusés sur les flots du Saint Laurent... Une nuit sous les étoiles, version techno !

>>> Par Laëtitia Sellam

La routine n'est pas le style de Gesher, alors une idée originale est sortie du comité organisateur composé de 10 jeunes bénévoles qui proposent leurs projets afin d'être approuvés et guidés par des professionnels de l'animation. 120 personnes étaient sur le bateau qui a jeté les amarres à 22h pétantes pour 3 heures de folie, les cheveux dans le vent. Un DJ était présent pour créer une ambiance extraordinaire avec pour plafond de résonance : le ciel ! Jusqu'au retour à quai, les jeunes ont débarqué avec des poussières d'étoiles dans les yeux... 🌟



Pour tout renseignement sur les activités du département Gesher, consultez le site www.csuq.org ou contactez Isaac Levy au 514-733-4998 poste 8121.

L'AMITIÉ ET LE RIRE N'ONT PAS DE FRONTIÈRE !

UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

Dans le cadre du programme Gesher 2011 et en collaboration avec FEDNEXT, le voyage KEFIADA, qui se déroulera du 08 au 22 juillet en Israël, sera de nouveau l'occasion de regrouper les jeunes de la communauté sépharade et ashkénaze autour de valeurs communes et de tâches bénévoles. 12 jeunes de 18 à 24 ans vivront la vie israélienne de l'intérieur.

>>> Par Laëtitia Sellam

Les juifs en diaspora ont tous un avis sur Israël vu de loin mais vivre le pays au cœur de la ville de Beer Sheva, ville jumelée à Montréal, est une expérience totalement différente et intense. Cette initiative est un moyen de sensibiliser les jeunes aux causes locales et de se rendre compte de la réalité du pays à travers des rencontres. Cette année, un groupe de 20 jeunes israéliens, ACHARAI, accueilleront leurs amis montréalais et un weekend chez l'habitant approfondira leur observation de la vie quotidienne en Israël. Le voyage sera ponctué par des visites pour soulager la vie des aînés ou aider les enfants en anglais ou encore soutenir les préposés aux handicapés. Les jeunes pourront constater que la redistribution des dons, récoltés par

la communauté juive de Montréal, est utilisée avec efficacité. 🌟

Pour tout renseignement sur les activités du département Gesher, consultez le site www.csuq.org ou contactez Isaac Levy au 514-733-4998 poste 8121.





Si votre portefeuille
ne rapporte pas
comme prévu ...

peut-être est-ce le moment
d'obtenir une deuxième
opinion.

Appelez-nous aujourd'hui.

514.287.4993

— Le marché
— Votre portefeuille

Choisissez un portefeuille de placement composé à 100 % de conseils judicieux

- Savez-vous quels placements vous détenez et pourquoi?
- Quand votre portefeuille a-t-il été rééquilibré pour la dernière fois?
- Avez-vous signé un énoncé de politique de placement qui précise vos objectifs et les stratégies de votre conseiller pour les atteindre?

Si votre confiance a été ébranlée au cours des dernières années, demander une DEUXIÈME OPINION pourrait se révéler la meilleure décision financière que vous ayez prise depuis longtemps.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui pour obtenir, sans frais ni obligation de votre part, un réexamen de votre portefeuille et de votre stratégie de gestion de patrimoine.



Groupe Lancry

GESTION DE PATRIMOINE

GABRIEL LANCRY, MBA
Gestionnaire de portefeuille associé
Conseiller principal en gestion de patrimoine
Tél. : 514-287-4993
Sans frais : 1-800-839-4183
gabriel_lancry@scotiamcleod.com

 **ScotiaMcLeod**^{MD}

L'ASSOCIATION DES JUIFS ORIGINAIRES D'ÉGYPTE (AJOE) EST ACTIVE À MONTRÉAL, LE SAVIEZ-VOUS ?

CSUQ

UNE INITIATIVE DE LA

>>> Par Laëtitia Sellam

Le dimanche 15 mai, le Consul général d'Égypte, Anim Meleika, s'est déplacé personnellement pour assister à la conférence présentée par Moshé Sadeh sur les « Samaritains », qui s'est tenue dans les espaces des services communautaires de la CSUQ. Cette intervention a été suivie par un documentaire de Tahani Rashed sur la vie de « 4 femmes d'Égypte », et qui nous a fait découvrir une Égypte mal connue et souvent en proie aux préjugés que les événements actuels nous obligent à reconsidérer. En effet, l'actualité de ces derniers mois au Proche-Orient nous a révélé de nouvelles facettes de ce pays et a mis en lumière un peuple comptant dans ses rangs des intellectuels, révolutionnaires et

passionnés sous la domination d'autres hommes... Ce documentaire annonçait déjà les prémices d'une révolte historique.



Pour tout renseignement sur les activités du département des Adultes, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sabine Malka au 514 733-4998, poste 8230



Les centres Masliah

Audioprosthesis

Your hearing aid professionals since 1988

514-344-8554

www.lescentresmasliah.com

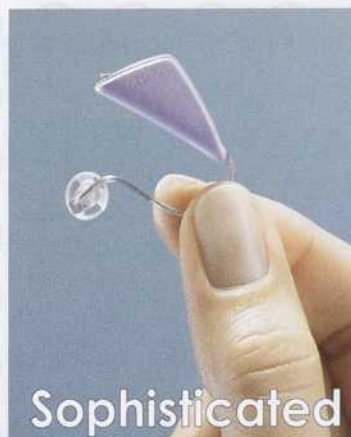
Côte-St-Luc (Cavendish Mall)

5800, boul. Cavendish
514-487-6868

Montreal

5845, Côte-des-Neiges, #475
514-344-8554

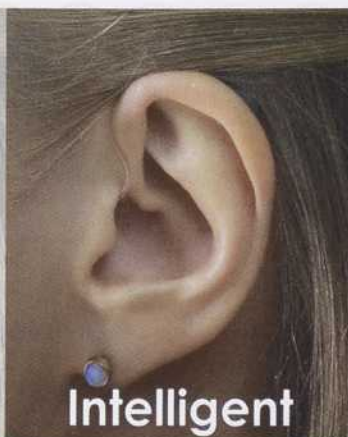
Hearing Aids
Repairs
Adjustments
Cleaning
Hearing Test
Batteries
Ear Plugs
-noise
-music
-swimming



Sophisticated



Discreet



Intelligent

Hearing aids
covered by:
RAMQ
CSST
Veterans Affairs
Private insurance



The newest generation of hearing aids adapt to your environment and connect to your wireless telephone, television & MP3 player allowing for ultimate clarity.



Ordre
des audioprothésistes
du Québec

UN DÉCOR DIGNE DES MILLE ET UNE NUITS POUR UNE MIMOUNA ÉBLOUISSANTE !

>>> Par Laëtitia Sellam

Cette année, la synagogue Spanish & Portuguese a été un partenaire hors pair pour rendre cette soirée de mimouna exceptionnelle. Le mardi 26 avril dès 22 h 30, la salle de réception s'est drapée d'or et de rouge pour recréer une réelle ambiance marocaine et faire ainsi honneur à près de 450 personnes, dont plusieurs personnalités importantes du paysage politique et économique (voir légendes). Les plats traditionnels et les mets envoûtants aux saveurs d'Orient n'ont pas manqué de régaler les invités qui, bien que rassasiés par les fêtes, n'ont pas boudé leur plaisir. La mise en place des tables faisait penser à une tente géante où chacun aurait invité l'autre. L'orchestre aux résonances orientales a ajouté la touche essentielle pour un dépaysement total, histoire d'oublier quelques instants que nous étions au Canada. Les invités ont profité de cette chaleureuse atmosphère jusqu'à une heure du matin et sont repartis ravis, en pensant déjà à la fête suivante ! 🎉

Pour tout renseignement sur les activités du département des Adultes, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sabine Malka au 514 733-4998, poste 8230.



Irwin Cotler Député de Mont-Royal et Moise Amsellem, Président de la Fédération Sépharade canadienne



le Consul général d'Égypte Amin Meleika, David Bensoussan président sortant de la CSUQ, Fatima Houda-Pépin, députée de la Pinière vice-présidente de l'Assemblée



Thomas Muclair - Député d'Outremont



Lawrence Bergman, Député d'Arcy Mc Gee et Marcel Elbaz Président des services communautaires de la CSUQ



UNE INITIATIVE DE LA CSUQ

www.mimimelon.ca  

gâteries treats™

paniers-cadeaux et fêtes



Mentionner nous avoir vue dans la revue LVS et recevez 10% d'escompte sur votre prochain achat.



Contactez Georges
514-737-6887

Valable au 30 Sept 2011

ÊTRE JUIF ET.... SÉPHARADE À MONTRÉAL

En 1996, alors que notre institution, la CSQ d'alors, célébrait son trentième anniversaire en grande pompe, le président de la Fédération Sépharade canadienne de l'époque, M. Joseph Benarrosh, lui-même ancien président de la CSQ, écrivait dans son message de félicitation à la Communauté, ce qui suit :

« Qu'est-ce qu'être sépharade aujourd'hui? Encore plus difficile à définir que d'être juif. Et pourtant il y a de par le monde, un grand nombre de juifs pour qui être juif est directement associé à un héritage, qui est devenu un mode de vie, et qui s'appelle sépharade.

C'est la force de cet attachement, la vitalité de cette identité, qui a créé ex-nihilo, il y a trente ans, la communauté Sépharade du Québec. Comme cela s'est produit partout où les sépharades se sont établis, en France, aux États Unis, en Amérique latine et bien sûr en Israël et plus près de nous à Toronto.

Sans tomber dans la vanité ou l'orgueil mal placé, reconnaissons que ce qui a été accompli en ces trente ans, à force de mobilisation purement bénévole, relève de l'exploit sans perdre de vue que ce qu'il reste à accomplir pour les nouvelles générations, si elles tiennent à préserver ce précieux héritage, risque de relever du miracle.»

Quinze ans après cette déclaration, voici de nouveau posée la question lancinante, à savoir : quelle est la situation actuelle du judaïsme sépharade à Montréal et quelle a été l'évolution dans les mentalités au sein du paysage religieux de notre communauté?

C'est André Malraux qui avait dit ou écrit que « le 21ème siècle serait religieux ou ne serait pas » Et sa vision s'est avérée, à bien des points, exacte. En effet n'assiste-t-on pas après l'échec des idéologies en « isme » à un retour aux sources religieuses que ce soit au sein de l'Islam, du christianisme et plus près de chez nous chez les juifs sépharades?

Montréal, n'a pas échappé à la règle, le judaïsme sépharade traditionnel ne survit que grâce à une poignée de nostalgiques que d'autres, surtout des jeunes attirés par d'autres groupes de tendance hassidique ou lituanienne n'hésitent pas à décrire comme des « folkloriques »

Pour voir plus clair nous avons mené notre enquête auprès de plusieurs acteurs dans la vie spirituelle juive sépharade. Leurs réponses aussi diverses qu'intéressantes, nous invitent à la réflexion et à nous reposer la question : mais qu'y a-t-il donc de changé? Ou en de termes plus terre à terre est-ce que le sépharadisme de nos parents et grands-parents fait-il partie des monuments en péril?

Élie Benchetrit

SOMMAIRE DOSSIER



INTERVIEW AVEC SARAH
SONIA LIPSYC
PAGE 34



L'ÉCOLE MAÏMONIDE
PAGE 37



LE DOCTEUR RAV DAVID
SABBAH, GRAND RABBIN DU
QUÉBEC, NOUS LIVRE SES
IMPRESSIONS
PAGE 39



SAADIA ELHADAD,
L'AMBASSADEUR DU
HASSIDISME DE BRESLEV
À MONTRÉAL
PAGE 41



RENCONTRE AVEC
LE RABBIN YEHUDA
BENOLIEL
PAGE 43



RENCONTRE AVEC
LE RAV NATAF
PAGE 45



LE RABBIN MENDEL RASKIN
ET LA COMMUNAUTÉ
SÉPHARADE
PAGE 47



RAV AVRAHAM ABITBOL :
UN RABBIN HORS NORMES
PAGE 49



L'ACADÉMIE YESHIVA YAVNÉ
PAGE 51



LE RAV YEHUDA ABITAN :
L'HÉRITIER DE
LA TRADITION
SÉPHARADE
PAGE 53



LES COMPOSANTES
SÉPHARADES ORIENTALES DE
LA SYNAGOGUE SPANISH &
PORTUGUESE
PAGE 54



DOSSIER RÉALISÉ PAR ELIE BENCHETRIT

INTERVIEW AVEC **SARAH SONIA LIPSYC**

Nous nous sommes entretenus avec Dr Sonia Sarah Lipsyc, sociologue et directrice de ALEPH, Centre d'Etudes Juives Contemporaines (CSUQ) sur sa perception de l'évolution du monde religieux au sein de la Communauté Sépharade de Montréal. Elle s'exprime à la fois dans l'objectivité de son champ de compétences et dans la subjectivité de son implication communautaire.

Si vous aviez à décrire, en quelques lignes, la Communauté Sépharade du Québec en général et d'un point de vue religieux en particulier, en quels termes le feriez-vous?

Le Québec accueille la 3ème communauté juive sépharade au monde après Israël et la France. C'est donc une place tout à fait privilégiée, même s'il

Ces leaders et leurs membres ont grandi ici et quels que soient leurs choix, sont partie intégrantes de la communauté qui les reconnaît aussi en tant que tels. On retrouve là, dans ce souci de non rupture de part et d'autre, une caractéristique du monde sépharade



faut relever que le judaïsme sépharade reste minoritaire dans le monde juif. La communauté sépharade de Montréal est bien intégrée, dynamique et chaleureuse et pour laquelle, à titre personnel, j'éprouve une sincère admiration. Elle est toutefois légitimement préoccupée par la transmission d'un judaïsme sépharade qui a totalement changé de

contexte et de méridien. Il est passé, par exemple, d'un environnement principalement musulman à une société occidentale multiculturelle au sein d'une province, certes francophone, mais sur un continent anglophone. Il s'agit d'une rupture, après des siècles d'ancrage dans le Bassin méditerranéen ou au Moyen-Orient, qui charrie des difficultés mais

qui révèle aussi une capacité d'adaptation propre au peuple juif.

D'un point de vue religieux, le judaïsme sépharade, en particulier marocain, majoritaire à Montréal, se réclame essentiellement de l'autorité du judaïsme orthodoxe. Son judaïsme est cependant principalement ritualiste, ce qui explique à la fois sa pérennité (la poursuite de rites familiaux et communautaires) et en partie l'exode de certains sépharades vers d'autres sensibilités orthodoxes répondant davantage à leurs besoins spirituels. Ses pratiques sont traditionnalistes ce qui, paradoxalement, sur certains points, rapprocherait ce judaïsme sépharade... de l'aile conservatrice du courant Conservative. Mais cette identification ne s'opère pas car l'histoire du judaïsme Conservative est anglophone, ashkénaze et s'est fondée en dehors du judaïsme orthodoxe. Il existe néanmoins des Juifs sépharades qui fréquentent les synagogues conservatrices, la Congrégation réformée ou reconstructionniste de la Cité. Il y a également beaucoup plus de non affiliés que l'on ne le suppose. Nous les voyons venir, par exemple, à ALEPH, car ils se sentent libres ici d'étudier sans avoir à rendre compte de leur itinéraire social, communautaire ou religieux. Aussi le monde juif sépharade montréalais est-il moins monolithique qu'il n'y paraît.

Enfin, une frange significative de la communauté juive sépharade est touchée par la « harédisation », l'ultra-orthodoxisation du monde juif. Ce phénomène est d'origine ashkénaze mais il s'exprime aussi bien chez des personnes qui se référeront au monde hassidique que celui nommé « rationaliste » (« mitnagdi »), les deux grandes tendances du judaïsme orthodoxe. Ce phénomène provoqua parfois des « drames » familiaux car il introduit des pratiques et des modes de pensée apparemment étrangères au monde juif sépharade traditionaliste. Ce processus ira en s'amplifiant tant que des alternatives ne seront pas proposées. Elles passent, à mon sens, par la connaissance et l'information. Il serait pertinent de

montrer la diversité du monde juif, notamment orthodoxe, sur des questions sociétales (travail, armée, conjugaison des savoirs, statut des femmes etc.) ; initier à la richesse du judaïsme sépharade sous de nombreux aspects ; offrir à tout un chacun (e) l'opportunité de se ressourcer dans des structures ouvertes.

2

Vous qui êtes habituée au modèle d'un judaïsme français où les termes sépharade et ashkénaze ne sont que rarement utilisés à part pour ce qui est des rites synagogaux comment percevez-vous ce clivage ici à Montréal avec l'engouement d'un nombre de jeunes sépharades pour des mouvements hassidiques ?

Effectivement, « les deux solitudes » propres au Québec entre le monde anglophone et francophone se retrouvent dans une certaine mesure sous forme d'un clivage entre les anglophones majoritairement ashkénazes et les francophones majoritairement sépharades au sein de notre communauté. Mais ce clivage est transcendé d'une part par la communauté de destin propre aux Juifs et d'autre part par les nouvelles générations. Ces dernières sont bilingues même si elles restent davantage fascinées par la culture anglophone. Or le judaïsme sépharade représente un pont privilégié avec la culture québécoise riche sous différents aspects (littérature, arts de la scène, etc.).

Les liens de la nouvelle génération avec cet environnement, à part quelques exceptions, me semblent encore trop timides. Quant à l'attrait des mouvements hassidiques sur une partie de la communauté sépharade, ce n'est pas là un phénomène nouveau. Il existe, de par le monde entier, en particulier en ce qui concerne le mouvement « habad » ou loubavitch. Ce qui, d'un

point de vue sociologique, constitue une caractéristique propre à la communauté montréalaise, c'est l'existence de sépharades s'identifiant comme des « hassidim » de rabbi Nahman de Braslav. Que viennent signifier ces adhésions à ces sensibilités hassidiques ? Peut-on penser que les personnes qui y adhèrent sont en quête d'une identité spirituelle qui n'a pas été comblée ou qu'ils ne se reconnaissent plus dans le monde juif sépharade traditionnel ? Est-elle manquante ou insuffisamment mise en valeur ? Est-ce une aspiration absolutiste, caractéristique de notre époque en réponse aux diverses mutations qu'elle vit ? Toutes ces questions méritent d'être posées au-delà de cet article.

En tout cas, la pensée hassidique fait partie de la pensée juive et il n'est pas nécessaire d'être « habad » ou « braslav » pour lire les commentaires de leurs éminents maîtres. Maintenant, malgré des frictions parfois familiales, ce qui fait l'originalité de ces groupes hassidiques c'est en partie la qualité de leurs leaders et rabbins qui ont su ne pas se couper de la communauté sépharade « at large ». Ces leaders et leurs membres ont grandi ici et quels que soient leurs choix, sont partie intégrantes de la communauté qui les reconnaît aussi en tant que tels. On retrouve là, dans ce souci de non rupture de part et d'autre, une caractéristique du monde sépharade.

3

En voulant se référer à un passé, certes glorieux du sépharadisme, n'est-on pas en train de se condamner à un immobilisme pernicieux ?

L'identité sépharade est bel et bien une réalité. Du point de vue de la pensée juive, ses maîtres sont prestigieux, qu'ils soient célèbres comme Maimonide ou

moins connus comme Crescas. Nombre d'exégètes bibliques (Ibn Ezra, Abrabanel, Méam Loez), de kabbalistes (Cordovero) et de codificateurs de la loi juive (Rif, R. Yossef Caro) sont sépharades. Dans ce domaine, le monde sépharade a eu une approche de la loi juive plus dynamique, n'hésitant pas à user de dispositifs ingénieux (par exemple, pour certaines femmes attendant le divorce) et évitant précisément un immobilisme voire une crispation propre au monde ashkénaze. Ce dernier, face à des changements internes (naissance du mouvement libéral, expansion de la Haskala, ère des lumières dans le judaïsme) ou externes, a choisi de camper sur des positions dures. Je crois, au contraire, que le monde sépharade est prodigieusement d'actualité dans ses leçons de tolérance, de vitalité et de joie !

4

Est-ce qu'en Israël, le Parti Shas représente-il les valeurs et traditions sépharades que l'on nous a toujours décrites comme étant des valeurs d'ouverture et d'acceptation de l'Autre?

C'est un peu trouble, non ?! Tout d'abord, le parti Shas a été créé, rappelons-le, avec le soutien du leader spirituel du monde ultra orthodoxe lithuanien (« mitnadgi ») de l'époque, le rabbin Chakh, à la fois pour offrir une place au rabbin Ovadia Yossef qui n'en trouvait pas dans ces milieux et aussi pour contrer l'influence du courant hassidique sur la scène politique religieuse. Même si le Shas s'est distingué par un travail social à l'égard des défavorisés, son système de pensée et de comportement est calqué sur un judaïsme ashkénaze ultra-orthodoxe

d'après guerre. De plus, il est quelque peu empêtré dans ses contradictions. Ainsi, il y a trois ans, alors même que le fils du rabbin Ovadia Yossef s'était tourné, en dernier recours, vers la Cour Suprême, fleuron de la démocratie en Israël, pour protester contre la discrimination que subissaient (et vivent encore) certaines jeunes filles sépharades dans des écoles du monde ultra orthodoxe (« harédi ») – des membres du Shas se sont retrouvés à manifester dans la rue avec l'ensemble du monde « harédi » contre l'arrêt de la Cour Suprême qui dénonçait cette discrimination en arguant que la Torah est au-dessus de la loi civile. Mais de quelle Torah parle-t-on ? Celle qui exclut ou celle qui rassemble ?! De plus, Israël n'est point un état théocratique mais un état de droit. Je crois que c'est plutôt quelqu'un comme le rabbin Haim Amsellem, député du Shas, mais en même temps en rupture de ban avec ce parti, qui incarne une partie des valeurs traditionnelles du judaïsme sépharade. Il prône le travail des hommes pour lutter contre la pauvreté et conformément aux devoirs qui leur incombent tels qu'ils sont spécifiés dans l'acte de mariage (« ketouba »), le fait d'étudier à la fois la Torah et les disciplines de ce monde, l'intégration dans la société, un accueil plus ouvert pour ceux qui veulent se convertir, en particulier, s'ils ont une origine juive, une acceptation du sionisme, etc. D'ailleurs, l'accueil qu'il a reçu lors de son passage à Montréal, il y a quelques mois, démontre une affinité entre les valeurs qu'il défend et celles auxquelles aspirent la communauté sépharade. 🖐️



Créations Sultan

Robes de Henné
Vente et Location

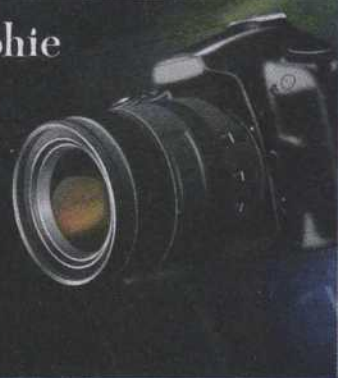
Molly Sultan
(514) 738-6517

www.SultanCreations.com
molly_sultan@yahoo.com

PINO Photographie

Pinhas Rosillio
Photographe

514-990-4912
514-341-4912
rosillio@bell.net



VUE D'ENSEMBLE DU PROJET ÉDUCATIF EN ÉTUDES JUIVES À L'ÉCOLE MAÏMONIDE

Notre établissement scolaire, l'École Maïmonide, Bet Séfer Harambam, porte le nom d'un personnage prestigieux de l'Âge d'Or du Judaïsme Sépharade en Espagne.

En choisissant le nom de Maïmonide, les fondateurs de l'École ont voulu, d'une part, donner aux étudiants le modèle et le symbole de l'homme juif, fidèle à ses racines et ouvert à l'universel, et d'autre part, définir la vocation de l'école.

L'école a des objectifs clairement définis dans le document d'orientation. Concernant les études juives, celui-ci précise que l'école lui attache autant d'importance qu'aux études générales, l'objectif étant de tout mettre en œuvre pour que nos enfants excellent dans les deux enseignements et les intègrent harmonieusement dans le meilleur esprit de la tradition sépharade.

Les objectifs à atteindre pour le plus grand nombre possible des enfants de notre communauté, en matière d'éducation juive, seraient de leur faire découvrir, connaître et approfondir l'héritage religieux et culturel sépharade du judaïsme pour qu'ils puissent le vivre à la maison, à la synagogue et au sein de la communauté et en apprécier la valeur et la beauté. Assez, en tout cas, pour qu'ils s'y attachent et ne glissent pas vers l'assimilation et pour la préservation et l'enrichissement de notre héritage juif sépharade.

Le programme en études juives est articulé autour de cette vision. Il touche aux disciplines classiques telles que l'étude de la Torah, de la Halakha, de l'Histoire juive, de la Pensée juive, de la Michna et du Ivrit. Un programme de liturgie est

au cœur de la spécificité sépharade des études juives et de sa mission d'école à vocation sépharade.

Tout cet enseignement vise à structurer et à bâtir de façon solide substantielle et éclairée l'identité juive de nos élèves appelés à vivre leur Judaïsme avec responsabilité et fierté dans un environnement culturel et social marqué par la diversité et la complexité de la réalité religieuse.

L'approche authentiquement sépharade en éducation juive prônée par l'École Maïmonide valorise le concept « du juste milieu »

Notre souhait est aussi de voir ces connaissances mener à un vécu religieux à l'école au sein de la famille et dans la cité en pleine harmonie avec les enseignements que nos programmes véhiculent. Une fidélité au judaïsme articulée autour de la connaissance, l'étude de la Torah mais aussi autour du vécu, la pratique des mitzvot selon la parole du Talmud « Grande est l'étude qui mène à l'action. »

L'approche authentiquement sépharade en éducation juive prônée par l'École Maïmonide valorise le concept « du juste milieu » Chévil Hazahav si important aux yeux du Rambam qui refuse la radicalité et l'extrémisme en matière de comportement religieux. Cette modération ne signifie pas que l'on doive refouler ou dissimuler son identité religieuse, ni non plus l'exposer de façon provocatrice et ostentatoire, mais que celle-ci puisse être modulée de manière



Jaime Benabou, directeur des Études juives de l'École Maimonide.

à ne pas entraver les rapports de respect mutuel et de partage avec les autres, sans sacrifier les principes Halakhiques et éthiques du Judaïsme.

L'École Maimonide représente un cadre pour la formation de jeunes capables de s'impliquer sur le plan communautaire dans les différentes organisations et de jouer un rôle de premier plan dans la Communauté Sépharade et dans la société. Les fruits de cette action sont aujourd'hui visibles puisqu'un grand nombre de Maimonidiens se retrouvent sur plusieurs fronts communautaires. Une analyse détaillée et documentée permettrait de souligner la réussite de nos étudiants sur le plan universitaire et professionnel et la place qu'ils occupent dans différents créneaux de la société.

ÉDUCATION JUIVE ET OUVERTURE

La seconde composante de l'éducation juive concerne la notion d'ouverture. La tradition juive a été souvent confrontée à cette problématique. Le Judaïsme ne peut guère opérer dans le vide. Le rôle de témoin qui lui est attribué l'assigne à être à l'écoute du monde qui lui est extérieur et à enregistrer les différents courants de pensée, ainsi que

les multiples acquis. Or, cette double fonction, prêter, d'une part, une attention soutenue à la société environnante et préserver d'autre part, l'authenticité de son Patrimoine religieux représente un défi indiscutablement exaltant. En assurer l'équilibre fut et ce l'est toujours une tâche ardue et délicate. Certains penseurs voient d'un œil favorable une ouverture du Judaïsme vers les sciences séculières, d'autres s'y opposent catégoriquement. Le Maharal de Prague (1512-1609) par exemple considère que l'étude des sciences séculières est une mitzvah et Rabbi Shimshon Raphael Hirsch (1808-1888) Chef indiscuté de la néo-orthodoxie allemande défend le projet éducatif de Torah im derekh erez. Cette formule du Pirke Avot difficile à traduire si on ne veut pas l'affadir, exprimerait la synthèse souhaitable de ce qu'il y a en nous d'humain en général et de juif en particulier. La recherche de l'excellence dans les études générales à l'école Maimonide est fondamentale dans le projet éducatif tel que stipulé dans le document d'orientation.

Tout en outillant l'élève sur les plans de la connaissance et de l'action en matière de religion, l'École Maimonide lui apprend à être Juif, à s'élever à l'image de l'échelle de Jacob, et à construire une vision du monde basée sur les enseignements de la Torah. Tous les acquis en matière de Judaïsme doivent le conduire à une prise en compte positive de l'altérité et de la diversité, à un développement de la capacité de dialoguer, à l'acceptation et au respect de la différence. Mon professeur André Neher z.l. disait que le commandement que Rabbi Akiva considère comme la phrase la plus importante de la Torah « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », il faudrait le lire « Tu aimeras ton lointain comme toi-même. »

En apprenant à nos élèves à être tolérants, on ne leur demande pas de renoncer à leurs convictions personnelles et religieuses, on leur demande simplement de respecter les droits, les valeurs et le mode de vie de tous ceux qui ne partagent pas leurs convictions. 🙏



LES RÉSIDENCES CALDWELL

Pourquoi vivre SEUL ?



Les Résidences Caldwell offrent des logements subventionnés dans un environnement communautaire sécuritaire à des personnes autonomes de 50 ans et plus ayant des revenus bas ou modérés.

Nos immeubles sont situés à Côte St-Luc et dans la région de Snowdon près du Centre Juif Cummings pour Aînés.

- Sécurité
- Système d'extincteurs à travers l'immeuble
- Services de nettoyage sur demande
- Activités récréationnelles et éducationnelles
- Programme d'exercices
- Célébrations de fêtes
- Oneg Shabbat
- Proche de centres d'achats, autobus, metro, pharmacie, banque, CLSC de quartier et synagogues

Pour plus d'informations
téléphonez aux
Résidences Caldwell

**5750 Ave. Lemieux
Montréal**

514-737-7774

Membre constituant de la
Fédération CJA

LA VISION D'UN JUDAÏSME SÉPHARADE À LA MAROCAINE QUI NE S'EST PAS CONCRÉTISÉE

LE DOCTEUR RAV DAVID SABBAH, GRAND RABBIN DU QUÉBEC, NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS

Le Grand Rabinat du Québec représente-t-il le judaïsme tel que l'ont connu ceux qui ont vécu au Maroc ou bien demeure-t-il une réminiscence du rôle que celui-ci aspirait à jouer dans les années 70 ?

« Le temps a fait son ouvrage et les souvenirs des vieilles querelles s'estompent peu à peu. La Communauté Sépharade du Québec, devenue la Communauté Sépharade Unifiée du Québec s'est cantonnée principalement à un rôle dans lequel elle excelle, c'est-à-dire le socio-récréatif et le culturel. Le Grand Rabinat qui visait, quant à lui, à centraliser le secteur culturel du sépharadisme montréalais a vu, au fil des ans, se transformer le paysage religieux de la ville, suivant les tendances et les clivages propres à l'Amérique du Nord, tout en maintenant une certaine tradition pour ce qui est de la transmission, à travers notamment l'étude de la Torah. »

« Ce sont les autorités religieuses responsables de ce dossier qui doivent être au service du peuple et non l'inverse! »



« Les leaders communautaires sépharades des années 70, nous confie le Rav Sabbah, souhaitent installer à Montréal, le modèle d'un judaïsme sépharade centralisé tel que nous l'avions connu au Maroc, c'est-à-dire un corps où les affaires communautaires relevaient de l'autorité « civile », tandis que les affaires religieuses et le statut personnel relevaient du Beth Din. Dans un modèle comme celui-ci, nul ne pouvait décider sans l'aval des deux institutions. Il est essentiel de rappeler que les membres du Beth Din étaient, et sont encore de nos jours, des fonctionnaires de l'État marocain. »

« Nous avons voulu reproduire ce modèle à Montréal, poursuit le Rav Sabbah, c'est-à-dire uniformiser la vie juive dans plusieurs de ses aspects les plus pratiques, comme la cacherout, la milah et les activités communautaires, entre autres. Il y a eu, comme vous le savez, cet éclatement qui était la conséquence des conflits passés, le reste appartient à l'histoire. J'aurais pu baisser les bras et céder au découragement, mais j'ai choisi de poursuivre la mission que je m'étais fixée, à savoir, redonner à la vie juive montréalaise l'élan spirituel dont elle avait besoin, après les premières années

d'installation au Québec. Parmi ces réalisations, la mise en place des Kollélim n'est pas la moindre puisqu'ils ont permis de former des rabbins comme les Benoliel, les Toledano ou les Benshimon pour ne citer qu'eux, sans oublier les hazanim qui aujourd'hui continuent de transmettre les enseignements de la Torah. Il y a eu également la création de 60 Sifré Torah qui représentent autant de centres qu'il faut soutenir et qui constituent les foyers d'une vie juive intense. » Il évoque également l'action menée par les centres Arahim et El Hashoresh, notamment par l'organisation de séminaires.



Rav chalom messas

En fin de compte, nous dit-il, nous avons réalisé que dans un contexte nord-américain, chacun devait trouver son propre mode de fonctionnement. Nos frères ashkénazes ont trouvé le leur et nous, le nôtre. Nous pouvons dire que, d'un point de vue pratique, nous avons pu, grâce à nos actions, réduire le taux élevé de mariages mixtes au sein de notre communauté. Je demeure d'autre part convaincu de la nécessité d'un Beth Din où la composante sépharade occuperait la place qui lui

revient (à l'heure actuelle, trois rabbins sépharades siègent au Beth Din). Le rôle du Rav Mordekhaï Éliaou, Grand Rabbin sépharade d'Israël à l'époque, a été prépondérant dans ce processus.

Le sempiternel problème de la cacherout ne pouvait pas ne pas être abordé. Ici encore le Rav Sabbah constate que nous vivons ici à Montréal, une situation anormale. « En effet, nous dit-il, la grande majorité des consommateurs de produits cachères, et plus particulièrement de viande, est sépharade. Or, les retombées économiques de cette activité ne profitent

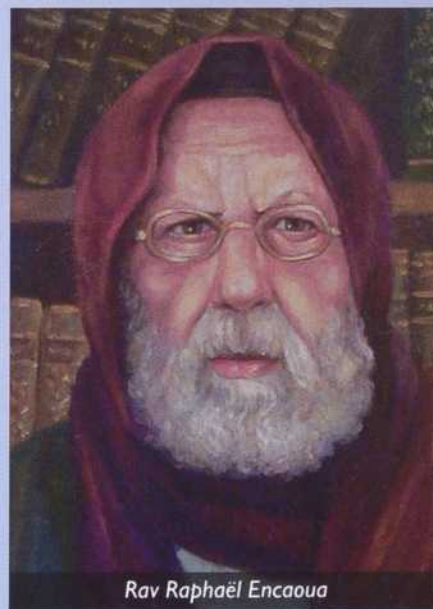


Baba Salé

nullement à notre communauté ». D'autre part, il constate avec regret le prix élevé de la viande qui constitue un sérieux handicap pour les familles modestes de notre communauté. « Ce sont les autorités religieuses responsables de ce dossier qui doivent être au service du peuple et non l'inverse ! » Comment réagir face à cette situation ? Il ne voit pas d'autre solution qu'une concertation réelle entre les diverses instances sépharades concernées afin d'aborder une négociation dans les meilleures conditions possible avec le Vaad hair. Il se

félicite cependant qu'en dépit des clivages et des différences d'opinions, il ait été possible de mettre en place, il y a trois ans, un Conseil de Rabbanim sépharades. Ceci représente une énorme avancée pour aborder certains dossiers.

Sur la question de l'engouement de nos jeunes pour des mouvements religieux tels que les Loubavitch ou les Breslev, qui n'ont pas de liens avec le courant sépharade, les réactions du Rav Sabbah sont mitigées. Tout d'abord, il est heureux de ce retour aux sources exprimé en grande partie par les jeunes, mais il



Rav Raphaël Encaoua

regrette en même temps une situation qui, selon lui, découle des « faiblesses » du judaïsme marocain qui ont créé un vide que d'autres ont vite su occuper. Éternel optimiste, il reste persuadé que tôt ou tard, il y aura chez ces jeunes un retour vers notre tradition qui malheureusement n'est que trop mal connue. 🙏

SAADIA ELHADAD,

L'AMBASSADEUR DU HASSIDISME DE BRESLEV À MONTRÉAL

Saadia Elhadad, Sidney, pour ceux qui le côtoient au quotidien, est une figure emblématique de la communauté sépharade montréalaise. Son nom est étroitement lié à l'Académie Yeshiva Yavné, une institution qu'il a fondée et

soutenue, et dont il a été le président jusqu'à l'an dernier. Sidney est également le représentant, voire le promoteur à Montréal, du mouvement hassidique initié par le Rav Nahman de Breslev.

Chaque année, pendant Rosh Hachana, des centaines de fidèles montréalais du mouvement se rendent à Ouman, en

Ukraine, pour se recueillir sur sa tombe. Cet engouement exprimé par un certain nombre de sépharades de tous âges pour un mouvement qui n'a rien de sépharade ne cesse de nous étonner. Pour en savoir davantage, nous sommes allés à la rencontre de cet homme jovial qui respire l'optimisme et la joie de vivre, Sidney lui-même

chacun devrait être en mesure de trouver la place qui lui revient dans la communauté



Sidney a effectué son premier pèlerinage à Ouman il y a 20 ans, suite à un événement survenu dans sa famille, il s'y est rendu sans idée préconçue, lui-même très attaché aux Tsadikim du Maroc. C'est au cours de ce voyage, à l'occasion de Roch Hachana, qu'il fait la découverte de Rabbi Nahman. Ce moment est pour lui une véritable révélation. Il décide alors de se pencher sur l'enseignement de ce grand maître de la Torah et arrive à la conclusion que la pensée de Rabbi Nahman est en réalité très proche de la philosophie sépharade, c'est-à-dire, une pratique de la religion basée sur la « emouna » (la foi) et la simplicité, le tout dans un esprit de joie proche du mysticisme. Séduit par ces concepts de base, il est amené à « vivre une expérience proche des valeurs du judaïsme marocain. » Décidé à partager

ces idées avec d'autres, il entreprend de faire connaître l'enseignement du Maître de Breslev. Sidney fonde alors un centre d'études et de prières à caractère strictement sépharade. Pour cela, il veille à ce que le rite marocain soit maintenu tout en s'inspirant de l'enseignement de la pensée de Rabbi Nahman : étude du Talmud et de la Halakha selon les préceptes de Ben Yishai et de la Hashkafa de Breslev.

Ce mouvement a pris une telle ampleur qu'à l'heure actuelle, 200 personnes se rendent chaque année à Ouman, à Rosh Hachana. Ce sont, entre autres, des Baalé T'chouva, des personnes qui cherchent à se rapprocher de D-ieu, ou encore des candidats potentiels à l'Aliya en Israël. À ce sujet, Sidney insiste sur le fait que Rabbi Nahman était l'un des tsadikim les plus sionistes, puisqu'il a toujours insisté sur l'importance d'aller vivre en Terre sainte.

Le Centre que Sidney a créé à Montréal se développe jour après jour. Il comprend un Mikvé pour hommes à Côte-Saint-Luc et un Kotel à temps plein, dirigé par le Rabbin et Dayan Éphraïm Cremissi, épaulé par Rabbi Daniel Cohen et par Sidney lui-même. Cent familles sépharades sont membres de ce centre. Le Kotel fonctionne de 9 h à 13 h et les étudiants reçoivent une compensation qui leur permet de subvenir en partie à leurs besoins.

Pour expliquer le succès du mouvement Breslev à Montréal, Sidney se base

sur l'histoire du judaïsme marocain et nous explique qu'avant la colonisation française, celui-ci connaissait, malgré une pauvreté matérielle criante, une immense richesse spirituelle. Avec la colonisation,



il y a eu une période d'assimilation, véhiculée notamment par les écoles de l'Alliance israélite universelle. Ainsi, toute une génération charnière s'est trouvée déchirée entre le Mellah et les grandes villes. La situation à Montréal a été quelque peu similaire lors de la venue des premiers immigrants, suivie par un taux élevé de mariages mixtes et par la perte de repères dans nos valeurs. Puis, un rééquilibrage s'est produit, avec toute une génération de jeunes qui a éprouvé le besoin de revenir aux sources.

Lorsque nous lui faisons remarquer que de nombreux jeunes se consacrant uniquement à l'étude de la Torah, et abandonnant parfois leurs études, constituent un fardeau pour la société et pour leurs parents, Sidney rétorque par une maxime en hébreu : « Yafé Torah im Derekh Eretz », signifiant « la Torah est belle lorsqu'elle est menée avec savoir-vivre ». Autrement dit, il n'est pas nécessaire de consacrer 24 heures par jour à l'étude de la Torah, il est également essentiel d'exercer un métier qui permette de subvenir à ses besoins. Pour illustrer sa pensée, Sidney rappelle que sur l'ensemble des étudiants qui se consacrent à l'étude de la Torah dans les Yeshivot ou les Kolelim, seule une élite pourra émerger et exercer des fonctions de rabbin, de juge ou autre; et seule cette élite doit être financièrement soutenue. Il est vrai, admet-il cependant, que beaucoup tombent dans les extrêmes et ceci est fâcheux. Cependant, chacun devrait être en mesure de trouver la place qui lui revient dans la communauté.

Pour ce qui est du mimétisme dans la façon de s'habiller, suite à la remarque que nous lui faisons concernant certains sépharades qui troquent leur tenue de ville pour des vêtements s'apparentant beaucoup plus à ceux en usage dans certains mouvements hassidiques, Sidney nous rappelle qu'aucun habit particulier n'est requis et qu'il est contre l'institutionnalisme du judaïsme. Il ajoute, cependant, que certains traits dans la façon de se vêtir devraient être conservés chez les Juifs, afin de les différencier du reste de la population. Mais dans ce domaine, « les balises » sont grandes, l'essentiel étant d'être soi-même. En conclusion, chacun doit pouvoir trouver sa place en fonction du potentiel qu'Hachem a mis en lui.



RENCONTRE AVEC LE RABBIN YEHUDA BENOLIEL; KOLLEL AVREICHIM DE CÔTE-SAINT-LUC :

LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

>>> Par Georges Ohana

Depuis quand votre kollel est-il opérationnel ?

Mon père est arrivé à Montréal en 1975 et a démarré un centre d'études du nom de Chouva Israël, avec une synagogue. Sa volonté et ses actions ont toujours eu pour objectif de rapprocher les gens de l'étude. En 1998, il a ouvert un centre d'études à Côte-Saint-Luc, puis en 2001, le kollel Avreichim pour hommes mariés. Aujourd'hui, ce kollel compte un

Ainsi, le rôle du kollel est de ramener la gloire du peuple juif en lui permettant de redevenir l'Am Hatorah, le peuple de la Torah, avec sa soif de connaissances.

effectif de 20 rabbanim qui consacrent leur journée à l'étude de la Torah.

Quelles sont les motivations qui vous ont amené à réaliser ce projet ? S'agit-il d'une initiative personnelle ou plutôt d'une demande de la part des étudiants ?

Ce n'est pas moi, mais mon père qui est à l'origine de ce kollel. Pour ma part, je



suis convaincu que le peuple juif n'aurait jamais pu exister sans sa Torah, d'où son nom d'Am Hatorah (le peuple du Livre). Par ailleurs, il n'y a pas de lien durable et véritable à la Torah sans son étude et sans l'accomplissement des mitzvot. Ainsi, le rôle du kollel est de ramener la gloire du peuple juif en lui permettant de redevenir l'Am Hatorah, le peuple de la Torah, avec sa soif de connaissances.

Décrivez-nous votre mode de fonctionnement et les thèmes que vous étudiez.

Le centre Chouva Israel est ouvert de 5 h

du matin à 22 h 30. Le programme des Avreichim est établi de 9 h à 22 h, avec des pauses pour les repas. Des cours sont dispensés tout au long de la journée avec plusieurs minyanim de prière. Le système d'étude pour les avreichim est fondé sur le principe de la havruta (le binôme). Le programme permet de devenir rabbin, notamment par la compréhension des textes sacrés et l'étude de la Guemara, cela, dans le seul objectif de rehausser le niveau de Torah de la communauté.



Quel est le portrait d'un étudiant moyen ?

Il s'agit d'hommes mariés avec deux ou quatre enfants en moyenne, et âgés de 25 à 35 ans. Les avreichim ont chacun un parcours différent et proviennent de yeshivot renommées. Le kollel est affilié à la grande yeshiva de Lakewood, Beth Midrash Govoha, qui compte 6300 étudiants. Les étudiants ont été recommandés par les rabbanim de Lakewood et sélectionnés parmi les meilleurs. Nous privilégions des personnes d'origine sépharade et montréalaise qui peuvent s'intégrer plus facilement à la communauté.

Quelles sont vos sources de financement ?

Le kollel participe activement à la vie communautaire. En retour, la communauté peut assister à l'évolution de ses rabbanim. Ceci permet de créer des liens de confiance et favorise le bien-être général de la communauté. Par conséquent, bon nombre de membres de notre communauté vont donner leur Maaser au kollel et contribuer ainsi à son financement. Nous sommes une grande famille avec plus de 300 personnes qui soutiennent activement le kollel et le considèrent comme un élément essentiel.

Pensez-vous que les méthodes que vous appliquez vont dans le

sens de la tradition sépharade et quelle est votre position par rapport aux autres courants religieux juifs existants à Montréal ?

La Torah a été étudiée dans le monde entier, mais les Sépharades ont joué un rôle significatif dans celle-ci. La plupart des Rishonim et des livres que nous étudions régulièrement ont été écrits par des Sépharades. Quels que soient la yeshiva ou le kollel, l'apport des penseurs sépharades est prépondérant. Notre approche concernant la Halakha est toujours en accord avec le Maran Chulchan Arouch. Toutes les communautés se complètent à travers les écrits de nos maîtres. Tant que nous essayons de nous rapprocher de Hachem, nous restons tous connectés. Nous sommes tous en quelque sorte en train de gérer des dossiers au sein d'un même projet. L'idéal est d'atteindre le Kiboud Galoutot pour que chacun puisse servir Hakadosh Barouh Hou du mieux possible.

Comment envisagez-vous l'avenir de la tradition sépharade à Montréal, ou pensez-vous au contraire que le sépharadisme est une notion obsolète quand il s'agit d'étude de la Torah ?

Notre rêve est de ramener la gloire des Sépharades des temps passés, avant l'influence du monde occidental. Le

Sépharade était, par excellence, celui qui dédiait sa vie entière à l'étude de la Torah. Combien d'histoires ai-je pu entendre à propos de mon arrière-grand-père z"l, dont je porte le nom. Il était marchand de tissus et ouvrait des magasins pour des hakhamim afin de leur permettre d'avoir un revenu et de poursuivre ainsi leurs études à temps plein. En ce temps-là, toute la communauté s'entraidait et s'entendait pour reconnaître les valeurs fondamentales de la foi. Quand vous rentrez dans une bibliothèque de Torah, la plupart des grands ouvrages sont sépharades. C'est cette détermination qui nous a permis de nous distinguer dans le reste du monde juif. La jeunesse veut voir la communauté grandir, retrouver sa gloire passée autour de la Torah et de la pratique de nos aïeux. Il faut se rappeler que l'étudiant dans le monde sépharade était considéré comme une source de gloire pour sa famille, mais aussi pour sa communauté. Même au temps de l'Inquisition, le monde de la Torah s'est maintenu et a continué de se développer. Notre rêve est que l'étude de la Torah permette à cette belle et grande communauté montréalaise de s'épanouir. Notre dernier rempart contre l'assimilation est l'étude de la Torah, et la capacité de revenir aux sources. ✨

RENCONTRE AVEC LE RAV NATAF, KOLLEL DE PETAH TIKVA À VILLE SAINT-LAURENT

LE RABBIN HAÏM NATAF EST UN UNIVERSITAIRE QUI DIRIGE SA COMMUNAUTÉ DE PETAH TIKVA AVEC DES MÉTHODES MODERNES.

>>> Par Georges Ohana

Quand le Kollel a-t-il été créé?

Au mois d'octobre 2007.

Quelles ont été les raisons qui vous ont poussé à réaliser ce projet ?

Ce fut plutôt une motivation personnelle, j'ai été parachuté dans cette belle communauté de Ville Saint-Laurent, et j'ai ressenti le besoin d'entreprendre ce projet pour rehausser le niveau religieux. L'objectif était de donner à cette communauté une autre dimension, d'exploiter son potentiel pour que ce kollel exerce un effet magnétique à la fois sur les membres de la communauté et sur l'extérieur. La dynamique est intéressante, c'est ce que l'on appelle l'ilmod oulelamed. Ce qui veut dire que lorsque des personnes étudient, d'autres membres viennent se greffer à des cours et s'instruisent en la matière. La communauté de Petah Tikva se trouve propulsée vers une autre dimension plus



Il faut encourager tout le monde à revenir à l'étude de la Torah pour former ou reformer des Grands de l'envergure de ceux qui nous ont précédés

en conformité avec la tradition sépharade. Tradition où plus de place et de temps sont consacrés à l'étude.

Pouvez-vous nous décrire la manière d'opérer ainsi que les programmes ?

Nous avons eu différents cycles, à commencer par un cursus spécialisé en

halakha, pour former de futurs rabbins et dayanim. Nous avons consacré un cycle au droit matrimonial, les lois entourant le mariage, soit les lois de « kiddoushin » et de « nisouin ». Puis, nous sommes passés aux lois entourant le divorce. Le kollel a aussi formé un groupe plus avancé en « Hoshen Mishpat », le droit monétaire, au sens civil du terme. Et finalement, cette

année, nous avons intégré une jeune promotion dans le kollel qui se consacre entièrement au traité de Shabbat, suivi des lois sur la pureté familiale. Les étudiants se soumettent à des examens et étudient les sujets de manière exhaustive, à travers l'encadrement proposé.

Quelle est la moyenne d'âge et quel est le portrait de l'étudiant de votre Kollel?

Actuellement, le kollel a pris une orientation plus ciblée et recherche de jeunes hommes âgés de 20 à 30 ans, qui veulent grandir et avancer dans l'étude et sont pour cela prêts à s'installer à Ville Saint-Laurent.

De quelle manière êtes-vous financé ?

Nous organisons un gala annuel avec une loterie. Le kollel fonctionne sur un principe de bourses d'études similaires aux bourses académiques et non de salaires. Comme dans le monde académique, les étudiants se spécialisent dans les domaines proposés. Ils obtiennent un complément financier parce que nous valorisons l'étude, la recherche et le progrès intellectuel pour former nos futurs leaders. Une bourse représente près de 1500 \$ par mois, ce qui équivaut à 18000 \$ par année. Pour financer tout cela, nous offrons aux donateurs la possibilité de commanditer un élève pour l'année pour

18 000 \$, une journée d'étude pour 613 \$. Nous essayons d'accomplir une mitzva en donnant la chance à chacun de pouvoir participer, de faire un don pour la gloire de la Torah, chacun selon ses moyens.

Pensez-vous que les méthodes que vous appliquez vont dans le sens de la tradition sépharade et quelle est votre position par rapport aux autres courants religieux juifs existants à Montréal ?

Je pense que la question que vous soulevez est double. Le judaïsme sépharade tel qu'il a été vécu en Afrique du Nord, les positions qui sont citées dans les codes de lois, de Maimonide par exemple, au risque de paraître « modernes » sont moins pertinents à notre réalité. La recrudescence de l'assimilation, due au manque de connaissance des sources implique de se rattacher, de reconnecter à la tradition et à l'étude. Même si Maimonide établit que nous ne devrions pas être payés pour étudier la Torah, la situation est telle que cela n'est plus applicable. La question a longuement été débattue dans les codes de lois. Cependant, il faut réaliser que la Shoah dans le monde ashkénaze a affaibli le monde de la Torah. D'autre part, l'assimilation dans le monde sépharade a aussi fait des ravages et l'influence de la Torah a beaucoup diminué. L'accent a été mis sur les études séculaires aux dépens

des études religieuses. La Torah a donc du terrain à rattraper. Il faut encourager tout le monde à revenir à l'étude de la Torah pour former ou reformer des Grands de l'envergure de ceux qui nous ont précédés. Pour cela, nous devons proposer un système, un encadrement communautaire pour prévenir la perte de ces nombreux jeunes, qui pourraient, si nous n'y prenons pas garde, s'éloigner de la Torah. Le kollel est la solution du 21^e siècle pour résoudre ce problème générationnel.

Comment envisagez-vous l'avenir du sépharadisme à Montréal, ou au contraire pensez-vous que cette idée est hors contexte quand il s'agit d'étude de la Torah ?

Je ne sais pas ce que vous voulez dire par sépharadisme, est-ce le folklore lié à la culture en tant que valeur en soi? Il m'est difficile de répondre. Le sépharadisme doit s'affranchir des limites de temps et d'espace pour s'assurer une certaine viabilité. La génération actuelle ne s'identifie plus à la phrase « hier au Maroc ou en Tunisie... » La question qui se pose : comment intéresser les jeunes à ce qu'ils n'ont pas connu? Nos parents, nos grands-parents vivaient le sépharadisme pleinement dans le monde sépharade tel qu'il était. Nous nous devons de proposer une approche plus accrocheuse pour nos jeunes, nous devons les rebrancher. Il s'agit de revenir à l'essentiel. 



Cité Santé Saint-Laurent

Dr. Charles Amar, M.D. / Dr. Bernard Elfassy, M.D.
Médecine familiale

1077 Décarie, Suite 1, Centre Norgate, St-Laurent Tél.: (514) 747-5556 Fax (514) 747-5557

LE RABBIN MENDEL RASKIN ET LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE

UNE ADMIRATION MUTUELLE

>>> Une entrevue réalisée par Elie Marciano

Qui veut dresser un portrait objectif du judaïsme montréalais, saisir ses nuances et ses tendances, comprendre ses tenants et ses aboutissants ne peut passer sous silence l'influence du mouvement Chabad, ce noyau formidable de puissance et d'énergie qui rayonne au Canada depuis plus d'un demi-siècle. Le Rabbin Raskin, ambassadeur dévoué auprès de la communauté sépharade de Côte-Saint-Luc a accepté de nous communiquer ses observations et ses réflexions sur la question.

« La devise du mouvement est très simple : il faut suivre les instructions du Rabbi, adhérer parfaitement à ses enseignements au point de s'y confondre, car du point de vue du Talmud, le délégataire et le délégant ne font qu'un; l'émissaire devient naturellement la « main » l'extension du patron qui agit dès lors par personne interposée. Quant à la philosophie du mouvement Chabad, elle est on ne peut plus claire, poursuit le Rabbin Raskin : il faut ignorer le mal qui habite chaque Juif et se concentrer sur le bien qui réside en lui, l'étincelle divine et sacrée qui attend la moindre impulsion pour s'enflammer. Plutôt que de pointer du doigt les défauts à corriger, les péchés à abolir comme le veut parfois le Moussar (la littérature éthique), le hassidisme s'emploie à projeter la lumière douce et agréable de la

jamais ce juif à qui j'avais proposé de porter les tefillins et qui m'a dit : « Je m'appête à manger du porc, serais-je assez hypocrite pour mettre les tefillins ? » Je lui ai répondu : « Vous vous apprêtez à mettre les tefillins, seriez-vous assez hypocrite pour manger du porc ? ! »

Oui, je dois avouer que cette voie n'est pas toujours aisée, mais il ne faut reculer devant rien, quitte à braver l'obstacle, selon l'expression du Rabbi Chemouel de Loubavitch. »

LVS : Puisque vous desservez une communauté essentiellement sépharade, doit-on parler de « contact » ou de « choc » entre la culture sépharade et la doctrine hassidique ?

Rabbin Raskin : Ni l'un ni l'autre. À mon avis, il s'agit plutôt d'une admiration mutuelle, d'une affection profonde, d'une grande affinité. Il suffit pour s'en convaincre de se pencher sur l'histoire du mouvement Chabad et de son implantation au Maroc. Je citerai en exergue les mots que le Rabbi a adressés à mon père (le Rabbin Yéhouda Leib Raskin z"l) en audience privée, il y a soixante ans : « Le Judaïsme marocain possède deux points forts : la croyance en D-ieu et la foi dans les tsadikim ! » L'affection que le Rabbi éprouvait pour les sages



marocains n'est un secret pour personne. Qu'on en juge à la correspondance qu'il entretenait avec Baba Salé zts'l (et la famille Abou'hatsira) ou encore avec les Rabbins Chalom Messas, Baroukh Tolédano, Yédidya Monsonégo et d'autres. Faut-il préciser que la culture sépharade se rapproche énormément de la doctrine hassidique, que toutes deux s'appuient sur les enseignements de Rabbi Chimon BarYohai et plongent leurs racines dans la Cabbale ? Contrairement à

Un peu de bien et de lumière suffit à dissiper beaucoup de mal et d'obscurité", affirme le Tanya

Torah, à dégager l'aura de sainteté inhérente aux bonnes actions. "Un peu de bien et de lumière suffit à dissiper beaucoup de mal et d'obscurité", affirme le Tanya. Je n'oublierai

d'autres rites, les liturgies sépharades et Chabad sont calquées sur la version du Ari Zal (éminent cabaliste du XVI^{ème} siècle), et leurs traditions respectives se passionnent d'ésotérisme. Autant dire qu'elles ont tout en commun. Mon père a donc trouvé au Maroc un terreau fertile et il a exécuté sa mission sans la moindre anicroche, qui plus est avec la plus vive admiration, voire la vénération de ses coreligionnaires marocains.

LVS : Dans quelles circonstances votre père s'est-il rendu au Maroc ?

Rabbin Raskin : Il y en a long à dire... Je présume que le cadre restreint de cet entretien ne le permet pas, aussi je me bornerai à quelques faits. Le Rabbi précédent (Rabbi Yossef Yits'hac Shneersohn zts'l) a, le premier, songé à une mission au Maroc, et son successeur – l'actuel Rabbi – s'est empressé de réaliser ce projet. Il a lui-même délégué mon père qui, avec ma mère, est arrivé au Maroc en 1960, le lendemain de la mimouna. Les activités de mes parents, et celles plus générales du mouvement Chabad au Maroc, ont toutes convergé vers l'instruction et l'éducation. À Casablanca, elles se sont concentrées dans une grande Yéchiva à trois ailes qui regroupait 740 élèves à la rue Abdelatif ben Kadour, et dans l'école Beit Rivka qui réunissait 860 filles sous les toits de ses trois bâtiments.

LVS : Et de vos fonctions, qu'avez-vous à nous dire ?

Rabbin Raskin : Je considère ma chli'hout (mon mandat) comme la continuité de celle de mon père. Ce n'est pas un hasard si cette semaine (celle-là même où nous nous parlons) commémore tout à la fois l'anniversaire de décès de mon père (le 12 iyar) et le jour de mon affectation au poste d'émissaire (le 12 iyar 5746) il y a 25 ans ! Je suis arrivé à Montréal sur la recommandation expresse du Rabbi. Je lui avais en effet suggéré quatre lieux de mission : le Brésil, le Michigan, la France ou Buffalo, mais il n'en a retenu aucun et n'a donné aucune suite à ma lettre pendant trois mois... Toutefois, lorsque la destination de Montréal lui a été soumise, il l'a aussitôt approuvée !

LVS : Quelques mots sur vos activités et vos projets...

Rabbin Raskin : Comme tout le monde sait, nous sommes en train de construire un grand complexe qui comprend un rez-de-chaussée et deux étages d'une superficie de 1800 pieds carrés. Cet édifice doit abriter, avec l'aide de Dieu, une grande synagogue et une grande salle de réception, un mikvé pour hommes et une garderie, mais aussi et surtout un foyer pour jeunes, un club où la jeunesse juive puisse s'épanouir dans le respect de la tradition juive.



Maison du Rebbé

LVS : Et pour le financement ?

Rabbin Raskin : Nous nous apprêtons justement à fêter le 25^e anniversaire du Centre Chabad de C.S.L. Nous allons tenir un gala de bienfaisance au cours duquel nous prévoyons lancer un appel de fonds. Mais pour en revenir à la question de nos activités, vous n'ignorez pas que le mouvement Chabad dispose de 25 à 30 centres Chabad à Montréal qui offrent tous des programmes plus riches les uns que les autres. Pour notre part, nous organisons la grande fête annuelle de Sim'hat beit Hachoeva qui réunit environ 3000 Juifs, toutes tendances et origines confondues. C'est un véritable melting-pot, et cela nous fait plaisir de voir tous ces Juifs danser et se réjouir ensemble. Nous organisons aussi de nombreux pèlerinages à New York, plusieurs Chabbaton et conférences, des repas et célébrations de fête. Nous distribuons de la matsa chémoura à tous les habitants juifs de C.S.L. et notre séoudat Machia'h attire plus de 700 sympathisants.

LVS : Avez-vous quelques chiffres approximatifs, des statistiques ?

Rabbin Raskin : Pas vraiment, parce que

notre clientèle est très variée et se renouvelle sans cesse. Beaucoup de fidèles passent dans notre synagogue et beaucoup de familles me consultent sur diverses questions. Nous œuvrons laborieusement en matière de chalom bayit (paix du foyer) et je puis dire que nous avons sauvé beaucoup de couples, grâce à D-ieu. Nous luttons aussi contre l'assimilation qui, malheureusement, menace beaucoup de jeunes. Chaque semaine, je reçois avec ma femme 25 à 30 invités, qui découvrent les charmes du Chabbat. Nos contacts avec la communauté sépharade

sont si intimes que ma femme s'est initiée à la cuisine sépharade où, paraît-il, elle est passée maître ! Nos rapports avec les Juifs sépharades de C.S.L. sont très amicaux, voire affectueux.

LVS : Quelles sont, à votre avis, la tendance et les caractéristiques du judaïsme montréalais ?

Rabbin Raskin : Elles sont très positives. La communauté juive de Montréal est très chaleureuse et ouverte d'esprit, et on assiste à un grand retour aux origines et aux traditions juives. Jeunes et moins jeunes s'intéressent de plus en plus à la religion et optent pour une pratique saine et équilibrée du judaïsme. Du point de vue démographique, j'observe un vieillissement de la population ashkénaze et, au contraire, un rajeunissement constant de la population sépharade. Si l'assimilation persiste encore, nous assistons en revanche à un phénomène surprenant. Aussi incroyable que cela paraisse, les couples sépharades de C.S.L. ne se limitent plus à deux enfants, mais se retrouvent avec cinq ou six enfants. C'est plus que prometteur, en tout cas, c'est la meilleure garantie de pérennité du peuple juif.

RAV AVRAHAM ABITBOL : UN RABBIN HORS NORMES

>>> Par Elie Benchetrit

Originaire de Strasbourg, le rabbin Avraham Abitbol est le fils du grand maître du Talmud, le Rav Eliaou Abitbol et réside à Montréal avec sa famille depuis dix ans. Il dirige un Beth Hamidrash ainsi qu'un Kolel, son enseignement ou du moins l'approche utilisée pour l'étude des textes est loin d'être conventionnelle et c'est peut-être cet aspect de sa personnalité et sa manière de procéder qui nous ont poussés à le rencontrer.

On peut remarquer d'emblée que ce rabbin est à des années-lumière de l'image que nous avons de nos rabbins marocains traditionnels. Il est direct, ne pratique pas la langue de bois et étonne souvent par son franc-parler.



**Un judaïsme qui ne
répondrait pas aux attentes
du quotidien ne remplirait
pas son rôle**

Le Beth Hamidrash qu'il dirige est fréquenté par des gens mariés qui occupent un emploi. Ils fréquentent le centre en soirée ou en fin de semaine. Les étudiants sont âgés en moyenne de 30 à 40 ans et prennent eux-mêmes en charge le financement du Kolel. Le Kolel accueille des étudiants de 9 h à 13 h, ce sont des personnes qui à mi-temps et qui reçoivent une allocation d'appoint. Ils sont âgés de 25 à 35 ans et tournent autour d'une dizaine.

Ce centre d'études a pour vocation

d'effectuer un travail aussi intense que possible sur la matière enseignée. Il s'agit, nous indique le rabbin Avraham, d'une initiative personnelle et d'un besoin inné d'échanger avec les gens qui m'ont surtout motivé dans cette entreprise. Il n'hésite pas à qualifier ce projet « d'égoïste », et ajoute avec une pointe de provocation (sa marque de commerce) : « les gens qui ne s'y plaisent pas... je les écarte ».

Invité à nous évoquer son parcours personnel, le rabbin Avraham nous parle de ses 15 ans d'étude en Israël à la Yeshiva Hevron Brisk et au Kolel Pahad Yitshak. Il est un pur produit de l'enseignement lituanien et il ajoute que le fait d'avoir grandi à Strasbourg l'a grandement aidé à s'intégrer dans ce milieu. Son installation à Montréal, il la décrit comme un « incident de parcours ».

Concernant ses méthodes d'approche dans l'étude des textes, le Rav Avraham se dit plutôt intéressé par les sujets d'actualité, du jour, ceux qui touchent directement le quotidien de tout un chacun. En d'autres termes, disons que le rabbin s'intéresse aux problèmes générationnels et c'est pour cette raison qu'il n'a pas de programme établi, ni de but précis, ni évidemment aucune discipline. Selon lui, cette approche est d'une grande richesse et favorise parfaitement la compréhension dans l'étude de la Torah. Les gens qui viennent étudier ici sont extrêmement motivés, certains même quittent leur travail pour se consacrer entièrement à l'étude.

Interrogé sur la question, que nous avons posée à d'autres rabbins dirigeant des centres d'études, et qui porte sur l'intérêt croissant des gens de notre communauté



et surtout des jeunes d'étudier la Torah, le Rav Abitbol a une réponse simple : « Le vide devant lequel les gens se sont retrouvés en pratiquant leur religion les a amenés à repenser leur judaïsme. Il y a, bien sûr, les traditionnels, les Baalé T'chouva également, et ceux qui ont été frustrés par la rigidité de leurs rites et par un certain mimétisme répétitif qu'ils comprenaient mal ou pas du tout. Ceux-ci ont donc ressenti le besoin de s'investir dans l'étude plus approfondie de la Torah afin de mieux la comprendre, car celle-ci le méritait bien. Il y a les gens qui, bien qu'attachés à leurs études ou à leur carrière, restent très sensibles à la tradition, mais veulent approfondir leurs connaissances par l'étude de textes sacrés. La façon d'être et le judaïsme que l'on enseigne sont en règle générale, très différents de l'enseignement de la Torah, poursuit-il, en ajoutant « qu'un judaïsme qui ne répondrait pas aux attentes du quotidien ne remplirait pas son rôle, car plus que jamais nous avons besoin de répondre aux problèmes du quotidien ». La question qu'il se pose consiste en fait entre le choix de ce qu'il appelle une synagogue de « superstitions » ou une synagogue abordant les problèmes du quotidien. D'après lui, nous assistons malheureusement dans plusieurs cas à la pratique d'une religion réduite à sa plus simple expression et soumise aux volontés de tel ou tel rabbin, suivant les goûts du moment. Concernant le succès que l'on constate chez certains mouvements

hassidiques, celui du Rav de Loubavitch, en particulier; le Rav Abitbol ne mâche pas ses mots. Il n'hésite pas à les qualifier comme véhiculant un « judaïsme prêt-à-porter, un judaïsme de la malbouffe et propre à la société de consommation qui est la nôtre. » Cependant, ajout-t-il, il faut reconnaître au Rav de Loubavitch, en plus de ses qualités personnelles, qu'il a eu le mérite d'avoir été un avant-gardiste dans le monde de la communication et du Marketing.

Être juif, représente pour le rabbin Abraham un minimum d'investissement personnel et bien entendu certains efforts. Or, dans notre société, la facilité c'est cela qui marche, alors il est de bon ton d'associer les Juifs à Loubavitch. Il donne pour exemple ceux qui dans les centres d'achat ou ailleurs demandent gentiment aux gens de mettre les téfilines, alors que cet acte se doit d'être une obligation. C'est comme si la masse critique voulait transformer le judaïsme en une coquille vide pour faire plaisir aux autres.

Quand nous évoquons le mouvement Breslev, ici même à Montréal, le Rav se montre moins critique, « Il s'agit, nous dit-il d'une

communauté qui comme souci l'étude et la compréhension de la Torah et c'est l'un des côtés positifs du mouvement. »

Et la tradition sépharade dans tout ceci? Les flèches fusent de tous côtés : « Il faut que ce concept du sépharadisme prenne le moins de place possible chez les Juifs marocains en particulier dans leur identité juive. Il faut arrêter de se positionner par rapport à un passé qui bien, que glorieux, n'est plus. Il faut vivre selon à son époque et l'endroit où l'on habite. Il faut cesser également de vouloir revivre le passé pour se repositionner dans la réalité d'aujourd'hui. Et sa question lancinante : « Veut-on éprouver les vibrations de la neshama sépharade ou celle du judaïsme? »

La place et l'importance d'un courant sépharade dans le judaïsme contemporain, n'est-il pas illustré par cette réalité incontournable : la présence d'un Grand Rabbin Sépharade et d'un Grand Rabbin Ashkénaze en Israël ? La réponse est cinglante, « c'est à cause de cette situation, me dit-il, que cette entrevue a lieu. L'existence de deux rabbinate a réveillé en fait un problème qui était en voie de s'estomper. L'étude de la Torah est quelque chose d'authentique, je suis convaincu qu'à la longue cette dichotomie ashkénaze-sépharade va disparaître et que nous allons aboutir à une situation hybride ? Oui ! pourquoi pas ?

Je connais dans nos milieux communautaires des sépharades purs et durs qui n'apprécieront pas, mais sans la diversité d'opinions où seraient la beauté et l'attrait du judaïsme? 🙏

Clinique de Denturologie St-Denis

Sion Yorel Ifrah, d.d.
Linda Pham, d.d.

www.sosprothesesdentaire.com

514.507.5966

7119 St-Denis, Montréal (Québec)
Métro Jean-Talon



L'ACADÉMIE YESHIVA YAVNÉ, UNE ÉCOLE ORTHODOXE DE TRADITION STRICTEMENT SÉPHARADE

Fondée il y a 20 ans par Sidney Elhadad, cette école se veut un lieu où la tradition sépharade et l'enseignement de la Torah dans un cadre strictement orthodoxe vont de pair. Ici, la séparation entre filles et garçons est de rigueur même si cela suppose de très lourds sacrifices financiers pour cet établissement qui peine à boucler ses budgets.

Nous sommes allés à la rencontre du Rabbin Chmouel Mellul qui en est le directeur pédagogique. L'école, telle qu'elle a été initialement conçue, répond à un besoin exprimé par une population sépharade orthodoxe de condition majoritairement modeste. En plus de l'enseignement religieux, l'école dispense également un enseignement général, en conformité avec les exigences du ministère de l'Éducation du Québec. Les classes vont de la garderie au secondaire 5 et les effectifs sont de 400 élèves pour 70 enseignants.

L'École est membre de l'Association des écoles juives de jour et également une constituante de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec. Elle participe à des programmes mis en place par BIJEC en ce qui concerne les ateliers en Israël destinés aux professeurs.

En matière d'études religieuses, les cours se composent de 18 périodes de 50 minutes par semaine pour le primaire, et de 22 pour le secondaire. Le nombre d'heures d'enseignement pour les



matières générales exigé par le ministère est également respecté.

Le rabbin Mellul insiste sur le fait que dans la création de cette école, la résultante d'un courant de Baalé T'chouva a été déterminante. Il tient également à préciser que bon nombre de finissants ont accompli des parcours universitaires enviables, que cela soit en médecine ou en ingénierie. Certains étudiants ont même été admis au prestigieux Technion de Haïfa.

La majorité des élèves est sépharade et la vocation de l'école est également d'être sioniste à tendance religieuse; cela va de soi. Ici, nous célébrons Yom Haatsmaout et Yom Yéroushalayim, nous commémorons Yom Hazikaron et Yom Hashoah et nous mettons l'accent sur la sainteté de la terre d'Israël. Les filles

sont encouragées, nous dit-on, à passer une année en Yeshiva en Israël après le secondaire.

Cependant, bien que le caractère orthodoxe de l'école soit très présent, le Rabbin Mellul tient à nous informer que la philosophie de l'école repose sur un esprit d'ouverture, à l'instar de celui pratiqué dans un autre haut lieu du judaïsme nord-américain, la Yeshiva University. Il est également nécessaire pour nos élèves, insiste le Rabbin, d'avoir plus tard une profession qui leur permette de vivre correctement.

Le caractère sépharade de l'école se caractérise entre autres par un programme de « hazanout » pour les garçons, dispensé les dimanches et certains jours de semaine. Il comporte également l'étude des « Taamim »,



des « piyoutim » et du « Pirké avot ». « Nous restons fidèles à la tradition sépharade marocaine », nous indique fièrement le Rabbin Mellul. L'école compte également sur une chorale qui participe à certaines parties de la prière. « S'il y a eu, à un moment donné, une certaine peur face aux clivages et à certains courants, nous avons tenu à

rester sépharades et nous le manifestons à travers nos traditions, nos minhagim, le respect que nous portons aux Tsadikim sépharades et bien entendu en expliquant aussi la diversité des autres courants qui traversent le judaïsme orthodoxe, de même que l'étude de l'histoire juive. »

« L'espoir et l'avenir résident chez nos

jeunes », conclut le rabbin Mellul. « Il faut leur laisser la place dont ils ont besoin pour s'épanouir et je suis convaincu qu'ils seront les gardiens de nos traditions sépharades qui ont forgé notre histoire, et de notre foi ancestrale qui nous a permis de traverser des siècles d'histoire mouvementée. » 🙌

Vous avez besoin
d'un logo, de cartes d'affaires,
pamphlets, flyers, affiches...

Contactez

Philippe Amouyal, Directeur artistique au 514.465.5576

phil@oritmix.com | www.oritmixcreativ.com

f oritmix creativ | You oritmixcreativ



LA SYNAGOGUE SPANISH & PORTUGUESE, HAUT LIEU DU JUDAÏSME SÉPHARADE EN AMÉRIQUE DU NORD

LE RAV YÉHUDA ABITAN : L'HÉRITIER DE LA TRADITION SÉPHARADE

Depuis 27 ans, le Rav Abitan occupe le poste de Hazan au sein de la prestigieuse Synagogue Spanish & Portuguese, une vénérable institution puisqu'elle est la plus ancienne synagogue sépharade de Montréal. Celle-ci a pour leader spirituel le Rav Orenstein ayant succédé au Rabbin Joseph qui, après plusieurs années d'un travail exemplaire au service de sa congrégation, a été nommé Rabbin Émérite.

D'emblée, le Rav Abitan nous annonce la couleur : cette synagogue n'était pas une synagogue sépharade traditionnelle, c'est-à-dire conforme au modèle marocain tel que nous le connaissons. Son rôle a donc consisté à introduire et faire peu à peu adopter la tradition sépharade. Mission accomplie, pouvons-nous dire aujourd'hui, puisque le Rav en donnant ses lettres de noblesse à notre liturgie a également acquis auprès des fidèles un respect et une affection qui lui ont valu après 27 ans de loyaux services un hommage grandiose et hautement mérité rendu par les membres de sa congrégation. Il est également important de souligner que le Rav Abitan a eu le privilège d'être formé par l'un des grands maîtres de la tradition liturgique sépharade et marocaine, le très regretté Salomon Amzallag, plus connu sous son nom d'artiste de Samy El Maghribi.

Si l'on en juge par sa composition, la Synagogue Spanish & Portuguese est un bel exemple de diversité culturelle, avec 400 membres d'origine irakienne, 200 Libanais et Égyptiens, 100 Marocains et



100 Ashkénazes.

Les Marocains, nous dit-il, priaient majoritairement selon le rite traditionnel judéo-marocain, il fallait donc implanter progressivement les traditions sépharades, notamment concernant la lecture de la Parasha. Une mission qu'il a menée avec succès et qui lui attire un public fidèle. Les prières de tous les jours, ajoute-t-il, se font suivant le rite marocain. Le Shabbat, les prières sont dirigées par le hazan, accompagné d'une chorale composée en majorité de Marocains. Pour Rosh Hashana et Yom Kippour, les airs utilisés pour les prières sont empruntés au rite Spanish & Portuguese, c'est-à-dire à la tradition Shéarit Israel. Cependant, les fidèles Marocains ont leur propre office lors de ces fêtes solennelles.

Le Rav Abitan reste convaincu que pour préserver la flamme de la tradition, l'étude des textes est incontournable, voilà pourquoi il dirige un Beth Hamidrash où il dispense des cours de Torah. « Notre synagogue est unique et il faut rendre la religion attirante pour que les fidèles se

sentent à l'aise lorsqu'ils s'y trouvent, et je m'emploie de toutes mes forces dans ce sens. Je tiens à préciser que pour ce qui est de la relève, celle-ci repose sur les épaules de la communauté marocaine qui reste une gardienne jalouse de nos traditions et coutumes. » Précisons que le Rav est président de l'Association des hazanim sépharades de Montréal ce qui lui fait dire en souriant que pour un hazan sépharade, il est plutôt facile d'apprendre puis d'adapter le rite de la Spanish.

Féru de liturgie sépharade, notre hazan a produit deux ouvrages : Zimrat Yehuda, (2 volumes) qui porte sur les valeurs juives écrites et Shirat Hadsh, consacré à la Parasha de la semaine. Il y développe la beauté de la culture sépharade et de sa liturgie à travers la chanson et la poésie, comme moteur fondamental dans le renforcement et la pratique du judaïsme sépharade traditionnel.

Quelle est sa vision concernant la pérennité de cette tradition et de son avenir? Le Rav Abitan se déclare optimiste quand il observe la multiplication dans notre ville de synagogues et de centres d'études à vocation sépharade. « C'est grâce à l'apport des Sépharades que le judaïsme montréalais a connu l'essor que nous connaissons actuellement. Ce n'est pas un hasard si les communautés nord-américaines et tout particulièrement celles des États-Unis font appel à des hazanim sépharades ». Le mot de la fin résume sa vision de la tradition judéo-marocaine : « Montréal c'est l'âme du judaïsme sépharade et judéo-marocain en Amérique du Nord » 🖐️

LES COMPOSANTES SÉPHARADES ORIENTALES DE LA SYNAGOGUE SPANISH & PORTUGUESE

Monsieur Albert Saad a le caractère expansif et la spontanéité des Orientaux. Ce juif libanais établi à Montréal depuis 1975 est un personnage central de cette petite, mais dynamique communauté juive libanaise qui se retrouve lors des prières à la synagogue Magen Abraham située dans l'enceinte de la Spanish & Portuguese. Albert est en effet le président de ce lieu de prière qui constitue une réminiscence des traditions juives sépharades, libanaises et égyptiennes.

La synagogue est liée depuis deux ans par un contrat d'adhésion d'égal à égal avec la Spanish. La synagogue Magen Abraham compte un kahal de 200 membres d'origine libano-égyptienne.

« Au début, nous comptons sur la présence du hazan Émile Kaddouri, Libanais d'origine et qui connaissait parfaitement la tradition et le rite libanais. Depuis 20 ans, c'est un hazan d'origine marocaine, David Azerrad, qui dirige nos prières tout en ayant maintenu pour l'essentiel le rite libanais. Pour les fêtes, nous faisons appel à un hazan de rite libanais et originaire de Brooklyn. Albert nous glisse également qu'il n'y a pas de



différences majeures entre les traditions liturgiques libanaises et égyptiennes.

La congrégation est dirigée par un conseil d'administration composé de neuf membres élus qui à leur tour élisent un président. Albert est également président d'un organisme de charité le « Matan Basseter ».

« Nous encourageons nos jeunes à faire partie du conseil d'administration et je suis heureux de constater que des mariages de plus en plus nombreux ont lieu entre les jeunes des communautés libanaises et marocaines. Le plus souvent, nous assistons à des unions entre les

jeunes filles marocaines et de jeunes hommes libanais. »

« Nos cultures d'origine sont préservées, notamment par la pratique de notre langue maternelle, c'est-à-dire l'arabe. Nous nous exprimons également en français et en anglais, et nous pratiquons même souvent une quatrième langue, qui est généralement l'hébreu. »

Albert Saad n'est pas inquiet quant à l'avenir de la tradition sépharade au sein de sa petite communauté. Tous les ingrédients sont en effet réunis pour assurer sa survie en Amérique du Nord.



Me VANESSA KARLS

Notaire et conseiller juridique
B.C.L., L.L.B., D.D.N.

4612 Ste-Catherine Ouest
Suite 200
Westmount, Québec
H3Z 1S3

Cell. : 514.585.2776
Tél. : 514.483.5558
Fax : 514.483.5598
vankarls@hotmail.com

Assurances Solange Roffé & Associés Inc. Cabinet en Assurance de dommages

Assurances Auto, habitation, entreprises
Moto, bateau
Assurances Voyage
Vie et hypothèque

Solange Roffé

Tél : 514-683-7333

Courriel : solange@assurancesroffe.com

86 Rue Chatillon, Dollard des Ormeaux, Qc H9B 1B3



Votre meilleure assurance,
c'est un courtier d'assurances

THOMAS MULCAIR :

LE VENT DANS LES VOILES, IL SURFE SUR LA VAGUE ORANGE...

Il vient d'être réélu comme député d'Outremont et son parti, le NPD, a remporté un nombre inespéré de sièges au Parlement, devenant ainsi le parti officiel de l'opposition. Tête à tête avec l'homme de l'heure.

>>> Par Emmanuelle Assor

LVS : Monsieur Mulcair, êtes-vous surpris par la vague orange qui a déferlé sur le Québec lors des élections fédérales ?

TM : Non je ne suis pas vraiment surpris : notre victoire, on l'anticipait. Il y a eu un effet de vague, c'est certain. Quand je sillonnais le Québec et les provinces, on entendait souvent que les gens voulaient autre chose et nous leur avons proposé un changement tant sur le fond que sur la forme. Lorsque nous nous faisons attaquer, nous répondons toujours sur les questions de fond : ce que nous allons faire pour aider les personnes âgées, ce que nous ferons face à la pénurie de médecins, etc. Notre meilleur outil de communication a toujours été le sourire. Par ailleurs, nous savions depuis le début de l'année que quelque chose d'important se tramait sur le terrain, car nos adversaires avaient l'air inquiet. Selon des sondages de Léger et Léger, on commençait à déranger le Bloc québécois et les Libéraux. Et puis, des personnes qui habituellement votaient pour le Bloc, nous disaient qu'ils allaient voter pour nous. Quant à l'élection, elle nous a donné de belles surprises : je ne pensais pas que nous remporterions 59 sièges, mais j'avais estimé que nous en gagnerions 34 !

LVS : Les médias et le grand public ont beaucoup critiqué l'inexpérience de certains de vos élus : comment pensez-vous pallier ce handicap ?

TM : Nous avons recruté toutes sortes de candidats. Au nombre de ceux-ci : Roméo Saganash, l'une de nos recrues vedettes. C'est un chef cri très respecté dans sa communauté et le fait qu'il devienne notre candidat a provoqué une onde de choc en ralliant sa communauté autour de lui et de notre parti. Ainsi, nous avons construit une équipe très respectable avec de nombreux jeunes leaders communautaires qui représentent la vivacité de notre campagne et de notre équipe. Bien que plusieurs de nos candidats soient jeunes, ils sont en politique depuis des années. Monsieur Saganash fait partie de ces jeunes, mais nous l'avons courtoisé pendant trois ans et nous sommes fiers de sa candidature.

LVS : Le Bloc québécois s'est toujours présenté comme le défenseur des intérêts du Québec à la Chambre des Communes. Pensez-vous que la représentation québécoise du NPD pourra assurer cette mission ?

TM : Nous allons réussir là où le Bloc ne pouvait rien faire : par exemple, nous allons nous battre pour que les gens qui travaillent dans les entreprises qui relèvent du fédéral aient les mêmes droits linguistiques qu'au provincial. Pour l'instant, cette







VISION
HYPOTHÈQUE
Agence Hypothécaire

David Perez
Courtier Hypothécaire
T: 514-967-5044
F: 514-313-5677
MonCourtierEnHypothèque.com
david@MonCourtierEnHypothèque.com

MICHEL SABBAH
SERVICE DE BAR POUR TOUTES OCCASIONS

LES ÉVÉNEMENTS HEUREUX
VIN ET LIQUEURS DE VOTRE CHOIX / SERVICE PAR EXCELLENCE



BAR MITZVAHS
MARIAGES
DINERS DE CORPORATIONS
ANNIVERSAIRES
CÉLÉBRATIONS

PRIX COMPÉTITIFS
Tel.: (514) 481-8484
Cell.: (514) 688-2888

Au service de la communauté depuis 1974 avec élégance et simplicité.

loi n'existe pas (sauf la loi 101 à l'échelle provinciale) et nous allons la proposer. Nous allons ajouter des droits et non en supprimer. La différence entre nous et le Bloc est que nous sommes un parti pancanadien, alors que le Bloc voulait d'abord la souveraineté. Quant à nous, nos mains ne sont pas liées, car nous n'avons pas cette question à notre agenda. Nous comptons réussir notre pari sur l'ensemble des dossiers pour créer des conditions gagnantes pour le Québec à l'intérieur du Canada.

LVS : Personnellement, quels dossiers vous tiennent à cœur ?

TM : Sur le plan local, la mise en valeur de la gare de triage à Outremont dans le respect du milieu. Mais d'autres dossiers sont pressants : celui des logements sociaux, car le besoin est criant. Il y a aussi la question du site de Blue Bonnets qui offre de nombreuses possibilités. Comme dossier national, je veux mettre en avant la question du vieillissement de la population : de nombreuses personnes âgées vivent encore sous le seuil de la pauvreté. Il faut leur accorder un supplément de revenus garantis. En ce qui concerne le fédéral : notre parti souhaite que le Québec reste au sein de la Confédération canadienne.

LVS : Quelle est la position du NPD par rapport à Israël et est-ce que cette position est partagée par l'ensemble de vos élus ? Quel est votre lien avec les Sépharades et les Juifs hassidiques ?

TM : Notre position est claire et elle est écrite dans nos politiques et documents officiels : nous sommes en faveur de deux États dans des frontières sécuritaires. Tous nos candidats respectent nos positions et les défendent. Par ailleurs, je suis extrêmement sensible aux questions qui touchent la communauté juive, ayant moi-même épousé une femme sépharade. En ce qui concerne mon lien avec les Hassidiques, étant député d'Outremont, je dirais que nous travaillons très bien avec eux, mais c'est également le cas avec toutes les communautés de la circonscription. Nous cultivons de très bonnes relations et elles nous ont fortement appuyés lors des récentes élections.

LVS : Comment voyez-vous votre avenir politique pour les quatre prochaines années ?

TM : Un jour à la fois! Nous avons énormément de pain sur la planche. C'est la première fois que le NPD se retrouve dans l'opposition officielle et nous sommes très excités par ce qui est en train de nous arriver. Cela étant dit, nous réalisons que nous avons beaucoup de défis à relever et nous allons travailler fort pour obtenir des résultats! 🙌

Me. MAURICE LASRY, LL.L
AVOCAT ET MÉDIATEUR ACCRÉDITÉ
DROIT CIVIL ET COMMERCIAL

*Afin d'éviter un litige qui pourrait être coûteux, stressant et risqué
LA SOLUTION «GAGNANTE-GAGNANTE» est la «MÉDIATION»*

www.lasrylegal.com

300 Léo Pariseau, suite 2000
Place du Parc
Montréal, Québec H2X 4B3

Tél.: (514) 844-8631
Fax: (514) 564-0709

courriel: maurice@lasrylegal.com



Le
recensement,
ça a
du sens

Assurons notre avenir.

En mai et en juin, c'est important que
la population juive de Montréal participe
au recensement de 2011.

Si vous y êtes invité, veuillez remplir l'Enquête
nationale auprès des ménages (auparavant
désignée comme le formulaire long du
recensement) volontaire, dont les données
recueillies serviront à déterminer le visage
de notre communauté de demain.

En prenant 20 minutes pour remplir cet
important questionnaire et en indiquant
fièrement « Juif » dans la rubrique « religion »
et (ou) « origine ethnique », vous augmenterez
le nombre de répondants de notre commu-
nauté et contribuerez à ce que notre voix soit
clairement entendue.

Il ne faut que 20 minutes. Participez!

Pour plus d'information :
www.federationcja.org/recensement



L'UN POUR L'AUTRE

JOUR DE LA COMMÉMORATION DE LA SHOAH....JE ME SOUVIENS

1ER MAI 2011

Antisémitisme

- Le 15 décembre 1999, l'Assemblée nationale votait à l'unanimité, sur proposition du premier ministre Lucien Bouchard, la Loi proclamant le Jour commémoratif de l'Holocauste-Yom Hashoah au Québec. 66 ans après la fin de la seconde guerre mondiale, nous accompagnons nos concitoyens de la communauté juive dans l'hommage rendu aux six millions d'être humains exterminés par la folie meurtrière de l'idéologie nazie.
- Si l'antisémitisme s'est déchaîné en Europe, c'est faute d'avoir été condamné avec la fermeté nécessaire. Ici même, on toléra l'intolérable : numerus clausus dans certaines universités dont McGill, restriction dans les hôtels, les lieux publics, etc.

- Elie Wiesel a écrit que « les Juifs peuvent vivre en dehors d'Israël, mais ils ne pourraient pas vivre sans Israël ». Ce peuple, dont le Québec est l'ami aspire, comme les Palestiniens, à vivre dans la paix, la prospérité et la sécurité. On aimerait également croire Georges Bernanos qui écrit dans *Le Chemin de la croix-des-âmes* : « Antisémitisme : ce mot me fait de plus en plus horreur. Hitler l'a déshonoré à jamais », comme pour affirmer qu'enfin il n'y avait plus d'antisémitisme acceptable ou admirable. Mais prenons garde aussi de ne pas désespérer les partisans de la paix, en n'ayant pas les mêmes exigences pour la démocratie israélienne que pour les autres démocraties.

Contre le danger du négationnisme

- La Shoah n'est pas seulement l'histoire du peuple Juif. C'est aussi celle de la civilisation européenne qui faillit disparaître sous les coups de boutoir d'Adolf Hitler. C'est pourquoi, la nier revient à commettre un crime contre la vérité et saper les fondements humanistes et démocratiques du Québec.

La mémoire

- Ce refus de l'oubli, ce devoir impérieux de combattre le poison de l'oubli et de la négation, Yom Hashoah le réaffirme. Ce drame n'autorise pas l'amnésie, car la Mémoire est la gardienne de toute civilisation, la victoire de la vie sur la mort. À cet égard, l'existence du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, auquel le gouvernement de Bernard Landry a fièrement participé, contribue à entretenir une mémoire vivante pour que tous les Québécois puissent méditer sur un crime qui entache l'Homme européen.



Les leçons

- Nombreux sont les travaux historiques sur la Shoah. Ils ne sont cependant pas des vaccins civiques, comme l'ont malheureusement montrés d'autres génocides, au Cambodge et au Rwanda. L'effondrement de l'Europe, de l'Allemagne et de la France en particuliers, nous rappelle qu'une démocratie est fragile et qu'aucune nation n'est à l'abri de dérives fatales. Installés dans un confort, trop souvent ramené à la seule satisfaction de besoins matériels, ne laissons pas l'individualisme exacerbée, source d'antagonisme et de divisions, menacer notre vouloir vivre ensemble. La Shoah nous enseigne enfin que transiger avec les discriminations et l'extrémisme, tous les extrémismes, c'est lui permettre de prospérer.

Notre communauté juive

- Enfin, au-delà de nos différences, j'aimerais rappeler que notre Québec est une maison commune. Cette maison commune, la communauté juive contribue à sa construction et à son développement de génération en génération et être juif québécois est d'abord une affaire de cœur, un engagement fondé sur une histoire vieille de 250 ans. 🕍

Louise Beaudoin
Ancienne ministre
Députée de la circonscription de Rosemont

PLEINS FEUX SUR DARIUS MILHAUD ET SA MUSIQUE : DE LA PROVENCE AU MONDE

Mme Cécile Clairval-Milhaud, cinéaste, a récemment présenté à la FIFA, son documentaire captivant sur Darius Milhaud, compositeur de musique classique réputé du 20^{ème} siècle. Lors de son bref passage à Montréal, nous l'avons rencontrée pour discuter avec elle de cet homme de la communauté juive d'Aix en Provence, dont la vie et l'œuvre fascinantes gagnent à être mieux connues.

>>> Par Emmanuelle Assor

LVS : Mme Clairval-Milhaud, pouvez-vous nous parler de vous et de votre démarche artistique?

CCM : Je suis cinéaste, principalement de films documentaires. C'est ma passion parce que les documentaires offrent une ouverture sur le monde et que chaque sujet permet d'entrer dans un univers. J'ai plusieurs centres d'intérêt : j'aime autant l'histoire que la littérature ou la musique et je suis intéressée par les sujets universels. En 2002, j'ai réalisé un documentaire important sur les camps de Drancy (dernière étape avant l'abîme). Quant à Darius Milhaud, je sais que nous portons le même nom de famille mais nous n'avons aucun lien de parenté. Les Milhaud sont l'une des plus vieilles familles juives de Provence, originaires du Comtat Venaissin qui était un lieu de développement culturel exceptionnel de la communauté juive. A l'époque, ils étaient même protégés par les papes et avaient un statut spécial.

LVS : Pourquoi avoir choisi Darius Milhaud comme sujet de votre documentaire?

CCM : Selon moi, il est l'un des compositeurs français du 20^e siècle les plus importants. Son œuvre est immense et il a eu une notoriété mondiale, mais moins en France qu'aux Etats-Unis où il était une star. Il est aussi connu en Italie, en Allemagne et en France et les touristes américains cherchent sa maison à Aix. Actuellement, il y a un regain d'intérêt pour sa musique qui est très mélodique, moderne et audacieuse. D'ailleurs, il y avait souvent des scandales à la première de ses œuvres. Il a inventé un mode musical qui s'appelle la polytonalité. C'est une personne et une œuvre fascinantes.

LVS : Qu'est-ce qui vous a le plus fasciné dans l'histoire de cet homme?

CCM : Darius Milhaud a quitté la France en 1940 alors qu'il était très menacé en tant que Juif et compositeur «décadent». Forcé à l'exil, il a vécu longtemps aux Etats-Unis en banlieue de San Francisco. En 1947, il est revenu en France et puis il a alterné ses séjours entre la France et les Etats-Unis jusqu'à la fin de sa vie. Mort à Lausanne, il avait gardé le même appartement depuis 1923 à Paris! Sa veuve Madeleine, elle, est morte à 105 ans. C'est un personnage clé dans sa vie, une femme extraordinaire, comédienne, metteur en scène de théâtre, elle a écrit 3 livrets d'opéra pour Darius Milhaud. Elle était récitante dans ses œuvres, grande musicienne éclairée, elle jouait des morceaux à quatre mains avec son mari.

LVS : En quoi la religion juive a-t-elle influencé son œuvre?

CCM : Dans son autobiographie, la première phrase de Darius Milhaud est : «Je suis Français de Provence et de religion israélite». Pour lui, la religion était une source d'inspiration. Il ne vivait pas dans la honte d'être juif, au contraire il revendiquait ses origines, il était pratiquant et religieux et avait un grand attachement envers Israël. Très marqué par la guerre et par la déportation d'une vingtaine de membres de sa famille à Auschwitz, il a composé de nombreuses œuvres et peu importe ce qui est arrivé dans sa vie, il s'est toujours tourné vers la religion juive.

LVS : Comment s'est passé le tournage du documentaire?

CCM : Ceci est le film sur lequel j'ai le plus longtemps travaillé de ma vie!



Car cela a mis du temps à ramasser les informations, les manuscrits, organiser les rencontres, trouver les lieux de tournage et filmer des interprétations musicales de l'œuvre de Milhaud. Nous avons tourné dans plusieurs pays, en suivant les lieux principaux de sa vie et de sa carrière. En partant de Provence, à Paris, aux Etats-Unis au Mills College d'Oakland, à San Francisco, à New York où il avait beaucoup d'activités musicales, nous avons beaucoup voyagé! A Rio, il a vécu deux ans comme collaborateur de Paul Claudel, en tant qu'attaché culturel. En Israël, il a composé plusieurs œuvres pour le pays, beaucoup de musique liturgique. A la demande du gouvernement hébreu, il a composé l'opéra de David en 5 actes, créé à Jérusalem.

LVS : Quelle est votre récompense après un tel film?

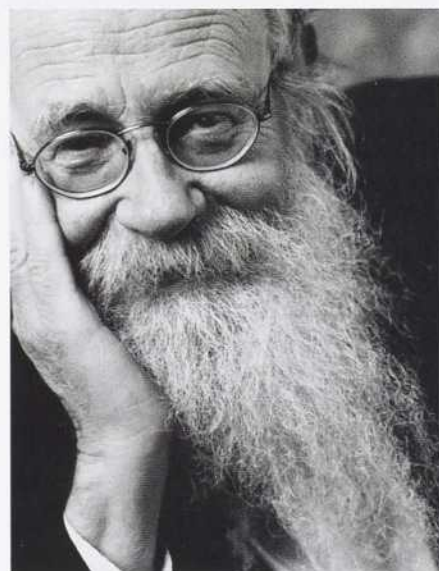
CCM : Dans ma démarche de cinéaste, faire aboutir le film est l'essentiel. Le défi est aussi de ne pas faire une œuvre de musée, un film d'archives. Je voulais réaliser un film d'actualité et je voulais surtout que les gens le voient. Alors je suis satisfaite. Et puis les gens l'aiment alors c'est ça ma récompense. Mais comme le blues de la fin de film existe, on travaille déjà sur le DVD, on a déjà d'autres projets mais ils sont en développement...

Pour se procurer le DVD «Darius Milhaud et sa musique»: www.steinval.fr

INTRODUCTION À LA PRIÈRE JUIVE

>>> De Adin Steinsaltz et Josy Eisenberg

Après nous avoir fait découvrir le Talmud dans son Introduction au Talmud et la Kabbale dans la Rose aux treize pétales, Adin Steinsaltz nous initie aux merveilles de la prière juive. Celle-ci s'articule autour de deux grands pôles, dont la formulation remonte à l'Antiquité : Le Chema la profession de foi juive, et la Amida qui signifie littéralement en hébreu « être debout », comporte dix neuf bénédictions où alternent louanges, professions de foi et requêtes particulières ou collectives. Elle couvre tout le spectre des croyances et des espérances du judaïsme en constitue en fait une véritable anthologie de la foi juive, riche en références bibliques et en postulats théologiques. Durant une année, les rabbins Adin Steinsaltz et Josy Eisenberg ont dialogué lors d'une série télévisée sur France 2. Ensemble ils portent un regard moderne sur ce texte qui constitue le sommet de la piété juive. 



SURVIVRE AU NAUFRAGES

>>> De Lynda Thalie



Lhistoire de Lynda Thalie est marquée par la bravoure de l'exilée suivie par la quête de sens du nouvel immigré. Malgré les émotions sincères et touchantes que ces moments peuvent provoquer, le récit de Lynda Thalie, « Survivre aux Naufrages », dresse surtout le portrait d'une carriériste qui cherche avant tout à fabriquer une star conforme aux normes du vedettariat en place : on y voit une femme n'hésitant pas une seconde à la liposuction pour mieux paraître pour un vidéoclip qu'elle tourne, utiliser de tous ses contacts, engager des professionnels, qu'ils soient musiciens, paroliers, réalisateurs, promoteurs, dans le seul but de faire de Lynda Thalie une vedette. La musique passe loin derrière. La musicienne y met quand même de la bravoure, dans son livre, puisqu'il est parfois question de secrets familiaux sensibles, ou de confessions personnelles

assez intenses, mais même là on reste un peu dans le superficiel lorsqu'on effleure sa tentative de suicide mais qu'on ne le traite qu'en superficie : il n'est jamais question du pourquoi dans ce geste auto-destructeur, et Lynda Thalie est catégorique là-dessus : elle ne sait plus pourquoi, donc inutile de s'y attarder. Bref, mis à part les analyses sociales politiquement correctes exprimées avec fougue, on y retrouve des aveux de vulnérabilité, que ce soit dans le côté rêveur de la chanteuse, ou sa paranoïa, ou son attitude extrêmement exigeante envers elle-même. Mais le livre dresse le portrait d'une femme qui devient musicienne pour devenir célèbre, et non pas pour exprimer quelque chose de profond en elle (qui est certainement là) au travers de la musique. Et c'est dommage. 

PLACE À LA RELÈVE EN HUMOUR AVEC BENJAMIN MARQUIS!

Du guide québécois hilarant qui fait découvrir le Québec aux petits Français, à sa rencontre avec Gad Elmaleh, Benjamin Marquis fraye désormais son chemin aux côtés des grands humoristes.

Portrait d'un jeune de la relève qui fait confiance à la vie.

>>> Par Emmanuelle Assor

LVS : Par quel chemin es-tu arrivé à l'humour?

BM : Le déclic de la scène, je l'ai eu en 2003 alors que j'animais un spectacle de l'UQAM au Club Soda. J'avais enfin trouvé quelque chose qui me faisait vibrer. Puis le temps a passé, et j'ai cherché une façon de retourner sur scène et de retrouver le «buzz». Un jour, j'ai rencontré Annie Elkaïm dans un restaurant d'Outremont. Au cours de nos conversations, je lui ai dit que mon humoriste préféré était Gad Elmaleh, que j'étais guide touristique depuis 2006 et qu'il m'arrivait souvent des expériences cocasses. Elle m'a demandé si j'avais déjà pensé à faire de la scène, étant elle-même agente d'artiste. Le reste c'est une longue histoire de complicité entre Annie et moi, ce qui nous a permis de développer ensemble des sketches inspirés par mes aventures de guide.

LVS : Quelle place a l'humour dans ta vie?

BM : L'humour fait partie de mon quotidien, je cherche toujours à faire rire les gens qui m'entourent, même les inconnus. Quand j'arrive à créer un contact hilarant avec quelqu'un, je trouve que c'est un moment magique. Les gens et les situations de la vie de tous les jours sont une constante source d'inspiration. Ma famille, surtout mes parents m'inspirent beaucoup avec leurs petites manies et leurs façons de vivre. La majorité de mon spectacle, ce sont des choses vécues et quand les gens se reconnaissent dans une situation, c'est ça qui est intéressant. J'utilise beaucoup la gestuelle physique. J'aime habiter le personnage pour que les gens soient vraiment touchés par ce que je raconte sur scène. J'ai d'ailleurs étudié à l'école du mime Omnibus.

LVS : Qui sont tes sources d'inspiration? Pourquoi Gad Elmaleh comme modèle d'inspiration?

BM : J'aime surtout l'humour fin, les faits

de la vie comme l'humour de Gad et c'est ce qui le rend attachant. Après avoir vu le spectacle de Gad, on a vraiment envie de le connaître. Parmi les Québécois qui m'inspirent: Michel Courtemanche pour sa performance physique; Marc Labrèche pour sa folie; Antony Kavanagh avec ses bruitages car enfant déjà j'imitais les sons de la ferme! Hors du Québec, j'aime aussi beaucoup Pierre Richard qui est à la fois touchant et humain dans ses faiblesses. Quant à l'humour juif, je l'aime aussi beaucoup et je le découvre tous les jours en observant des gens de la communauté. Mais avant de rencontrer Annie Elkaïm, je ne savais même pas qu'on pouvait être sépharade ou ashkénaze ou bien encore sépharade et ashkénaze!!

LVS : Parle-nous de ta rencontre avec Gad Elmaleh.

BM : Ma rencontre avec Gad, ça faisait des années que j'en rêvais. Finalement, lorsque j'ai assuré la première partie de son spectacle au Théâtre St Denis, il est tout simplement venu vers moi pour me saluer. Je flottais, je me disais que cette rencontre elle devait arriver et j'étais heureux. Le contact entre nous a été facile et je dois dire que Gad a joué un rôle important dans mon cheminement en tant qu'artiste. D'ailleurs, ce sont tous ces gens accessibles qui nous permettent d'avancer dans la vie en nous tendant la main.

LVS : Comment vivre de son art ou la difficulté d'être humoriste?

BM : Pour réussir en tant qu'humoriste, il faut une discipline, de la rigueur, un régime de vie sain car c'est un métier très physique. Avec une bonne alimentation et du sport, j'arrive à rester sur les rails. Souvent je suis confronté à mes pensées et à mes doutes. Le sport me permet alors d'évacuer cette tension et ce stress. Mes parents sont très en forme, ils m'ont donné l'exemple d'une vie saine, faire



du sport fait partie de mon éducation. C'est sûr que je suis impatient mais j'ai la certitude que de bonnes choses vont m'arriver et elles m'arrivent! Depuis juillet 2011, j'ai vécu pleins d'expériences enrichissantes. J'ai fait des shows en France, à Marseille et à Paris, j'ai participé au Grand rire de Québec, j'ai rencontré Gad, je donne des spectacles presque tous les jeudis au Parc des Princes et là je reviens d'une semaine de spectacles en tant qu'«artiste invité» au Club Med Artiste Monde.

LVS : Comment vois-tu ton avenir?

BM : Mes projets d'avenir : voyager partout avec mon spectacle et me faire connaître du grand public. Je développe le côté anglophone de mon spectacle car au Québec, on a la chance de parler deux langues et cela fait partie de notre héritage. J'exploite déjà cette dualité et on prévoit des représentations à Miami, à Los Angeles, à New York, et ailleurs dans le monde, et ce, dans les deux langues. Et puis j'ai réalisé des capsules humoristiques web (La minute de Benjamin) pour Radio-Canada et elles sont déjà en ligne sur leur site : http://www.radiocanada.ca/emissions/la_minute_de_benjamin/capsules.

En bout de ligne, j'ai confiance en l'avenir et je souhaite faire des tournées avec mon spectacle dans toute la francophonie. Je prends des cours de claquette, de mime et de danse et suis aussi attiré par le milieu du cinéma. Mais dans un avenir immédiat, j'attends encore qu'on m'invite à manger une dafina! 🙌

FRISÉE AUX ORANGES

POUR 4-5 PERSONNES. PRÉPARATION : 30 MN

- 2 petites salades frisées
- 5 oranges moyennes
- 1 laitue
- 1 poivron rouge
- 1 poivron vert
- 6 olives farcies à l'anchois

pour l'assaisonnement :

- 4 cuil. à soupe
- d'huile d'arachide
- 2 cuil. à soupe de vinaigre de cidre
- 2 pincées de sucre
- sel, poivre

1. Nettoyez les frisées, lavez-les et égouttez-les. Séparez la laitue en feuilles, gardez-les entières, lavez-les et égouttez-les. Pelez les oranges à vif, découpez-les en fines tranches en réservant le jus

qui s'écoule dans un bol. Réservez une vingtaine de tranches entières et coupez les autres en deux. Lavez les poivrons, essuyez-les et, sans les couper, éliminez le pédoncule, puis coupez-les en rondelles en retirant les graines au fur et à mesure. Coupez les olives en rondelles.

2. Préparez l'assaisonnement : dans le bol contenant le jus d'orange, ajoutez le vinaigre et le sucre. Salez. Poivrez. Mélangez, puis incorporez l'huile en battant avec une fourchette.

3. Tapissez un grand saladier de feuilles de laitue, mettez-y la frisée et les demi-tranches d'orange, versez l'assaisonnement et mélangez délicatement. Décorez avec les tranches d'orange réservées, les rondelles de poivron et d'olive et servez. 🍽️



École Secondaire Bialik

Section Française



514-731-3673 pst. 227
www.jpssbialik.ca

L'École Secondaire Bialik, reconnue pour son ouverture vers le français, propose une section française depuis 5 ans maintenant.

La promotion 2011-2012 compte déjà vingt élèves en français langue première et nous assurons dorénavant les cinq niveaux du secondaire.

Quant à la section anglaise, elle se divise en deux groupes : enrichi ou de base.

Ce qui permet à chaque élève de suivre cet apprentissage à son rythme.

Notre volonté est une meilleure réussite pour vos enfants en français, aux examens ministériels, de bonnes performances à l'entrée du CEGEP et le choix de continuer ses études dans une université francophone.

Bien sûr, ces choix sont aussi accessibles pour la section anglophone enrichie.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de bonnes vacances en attendant le plaisir de vous rencontrer à la prochaine rentrée.

M. Rubier, coordinateur et professeurs de français.

POULET SATAY

POUR 4 PERS. PRÉP. : 45 MN. MARIN. : 4H. CUIS. : 20 MN



- 750 g de blanc de poulet
- 1 cuil. à café de sucre roux en poudre

Pour la marinade:

- 6 échalotes
- 1 gousse d'ail
- 3 noix de macadamia ou de cajou décortiquées
- 1 tige de citronnelle
- 1/2 cuil. à café de graines de cumin
- 1/2 cuil. à café de graines de fenouil
- 1/2 cuil. à café de graines de coriandre
- 1/2 cuil. à café de curcuma

Pour la sauce :

- 100 g de cacahuètes décortiquées
- 4 échalotes
- 2 gousses d'ail
- 6 noix de macadamia de cajou, ou 6 amandes décortiquées
- 1 cube de blanchon de 1 cm de côté
- 2 tiges de citronnelle
- 3 dl de lait de coco
- 1 cuil. à soupe de pulpe de tamarin
- 1 cuil. à soupe de sucre roux en poudre
- 2 ou 3 cuil. à café de piment en poudre
- 3 cuil. à soupe d'huile d'arachide
- sel

1. Coupez les blancs de poulet en dés de 1 cm de côté et poudrez-les avec le sucre roux.

2. Préparez la marinade : pelez les échalotes et émincez-les. Epluchez l'ail et écrasez-le au presse-ail. Coupez la tige de citronnelle en lamelles. Mettez les échalotes, l'ail, les lamelles de citronnelle et les noix dans un mortier; pilez-les, jusqu'à ce que vous obteniez une pommade. Faites griller ensuite les graines de cumin, de fenouil et de coriandre pendant quelques minutes à feu modéré dans une poêle à revêtement antiadhésif et passez-les à la moulinette électrique afin d'obtenir une poudre.

3. Incorporez la poudre d'épices et le curcuma à la pommade d'ail et d'échalotes. Versez le tout sur les dés de poulet, mélangez ceux-ci afin de bien les enrober sur toutes les faces et laissez-les mariner pendant au moins 4 h.

4. 30 mn avant la fin du temps de marinade, préparez la sauce : délayez la pulpe de tamarin dans 4 ou 5 cuillerées à soupe d'eau chaude et laissez-la reposer pendant 10 à 20 mn. Faites dorer les cacahuètes dans une poêle à revêtement antiadhésif puis laissez-les tiédir, ôtez la peau qui les recouvre et passez-les à la moulinette électrique afin de les réduire en une poudre grossière. Pelez

les échalotes et émincez-les. Epluchez l'ail et écrasez-le au presse-ail. Coupez en lamelles les tiges de citronnelle. Passez les échalotes, l'ail, les noix ou les amandes, le blanchon et les lamelles de citronnelle au mixer, et réduisez le tout en une fine purée. Passez la pulpe de tamarin délayée et réservez le jus de trempage.

5. Faites chauffer l'huile dans une sauteuse et faites-y revenir la purée d'ail et d'échalotes pendant 3 mn, puis incorporez-y le piment et laissez cuire pendant encore 2 mn. Versez ensuite le lait de coco, amenez-le à ébullition et ajoutez les cacahuètes, l'eau de tamarin, le sucre et une pincée de sel. Laissez cuire à feu doux, jusqu'à ce que la sauce épaississe. Retirez du feu et tenez au chaud.

6. Lorsque le poulet a mariné 4 h, allumez le gril du four. Enfilez les cubes de poulet sur une vingtaine de brochettes en bambou, badigeonnez-les d'huile et faites griller les brochettes jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Servez sur un grand plat chaud avec la sauce aux cacahuètes bien chaude. Accompagnez ces brochettes de rondelles d'oignons et de concombre.

>>> Naissance

M^{me} Solange Bouganim est heureuse d'annoncer la naissance de son petit-fils **Alexandre Haim Menahem Dadoun** né à Deal New-Jersey le 20 juillet 2010. Un grand Mazal Tov aux heureux parents Laurence & Charlie Dadoun, aux frères et sœur Simon, David, Yoel & Sarina Dadoun & Meme Eliane Dadoun, aux tantes, oncles, cousins & cousines Benisti, Alloul, Dadoun & Lugassy. MAZAL TOV

La 2^{ème} annonce, M^{me} Solange Bouganim est heureuse d'annoncer la naissance de son petit-fils **Isaac Nathaniel Shmarya Alloul** né à Montréal le 20 Aout 2010. Mazal Tov aux heureux parents Melissa & Daniel Alloul, aux frères & sœur Simon & Hannah Alloul, Grands-Parents Kiki-Rachel & Jean Alloul, ainsi qu'aux tantes



Nous avons le plaisir et La joie d'annoncer la naissance d'un petit garçon **JAYDEN** né le 11 février 2011 à Montréal. Mazal tov aux heureux parents Lindsay et Stéphane PEREZ Ainsi qu'aux grands-parents Josiane et Gérard HIMY et Alice et Raphaël PEREZ

>>> Félicitations

Toutes nos félicitations à Benjamin Moryoussef pour son titre de Docteur en Médecine et pour son entrée en spécialité à l'Hôpital Général Juif. Ses parents, sa sœur, sa famille et ses amis sont fiers de lui. Merci Hachem.

>>> Décès

C'est avec tristesse que nous vous informons du décès à Casablanca de **Gimol (Molly) Gozal Corcos** entourée de l'affection de ses enfants les Docteurs **Danielle et Jacques Corcos**. Elle laissera à ses multiples amis, neveux et nièces le souvenir d'une femme d'action, aimante, pleine d'entrain, amoureuse de la vie et profondément dévouée à la cause du Judaïsme et d'Israël.

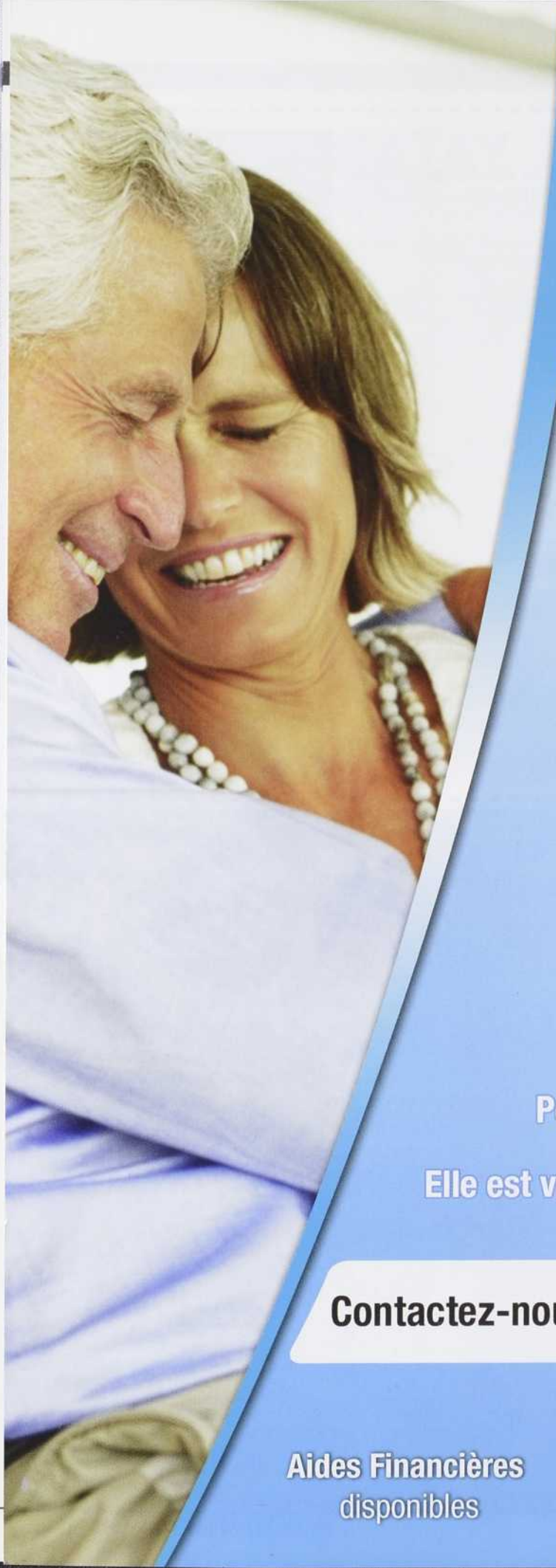
Nous vous informons du décès de **Mme. Ruth Harrouch Z.L.** survenu à Montréal le 23 mars 2011.

ETERNAL MONUMENTS

Spécialiste aussi en réparation de lettrage

ÉRIC SUISSA

CEL: 514 655-3328 BUREAU: 514 658-9355
5477 PARÉ, SUITE 101, MOUNT ROYAL, H4P 1P7



elle nous
ressemble



la
résidence
salomon
résidence spécialisée pour aînés

Activités récréatives

Services Cachère (KSR)

Synagogue (offices réguliers)

Avec ses nouveaux services

Personnalisés et adaptés aux sépharades

Elle est vraiment à l'image de notre communauté

Contactez-nous dès maintenant au 514 735-8276

Aides Financières
disponibles



la
résidence
salomon



CSUQ

Tradition familiale



Au service de la communauté montréalaise depuis 90 ans,
la famille Paperman vous garantit des services funéraires
empreints de dignité et conformes à la tradition.

Paperman & Sons
(514) 733-7101

3888 Jean Talon West • Montréal, QC H3R 2G8 • www.paperman.com



La Panamera laisse de la place à votre quatuor.

Les modèles Panamera : 4 portes, 4 places, avec des technologies propres aux voitures de sport mais pensées pour 4 occupants. Sans compromis en termes de confort et d'aptitude à l'utilisation au quotidien. Avec une motorisation puissante, une carrosserie allégée et une forte dynamique.

Le principe qui sous-tend ce concept porte un nom : « Porsche Intelligent Performance ».

Porsche Prestige, on se déplace pour vous.

Votre concessionnaire Porsche de Montréal et de la Rive-Sud.



Porsche Prestige

(514) 356-7777

3535 Côte de Liesse

Saint-Laurent, QC H4N 2N5

1-866-499-8911

www.porscheprestige.com

www.porsche-prestige.porschedealer.com



PORSCHE